

# L'Écrivain Combattant

Allons tous à...  
voir page 10

GAZETTE DE L'A.E.C. — Octobre 2006 — N° 110

## Remise du Prix Roland Dorgelès

# LE COMBAT EN FAVEUR DE NOTRE LANGUE

**Le Prix Roland Dorgelès, destiné à honorer les professionnels de l'audiovisuel qui respectent le mieux la langue française, a été décerné à Jean-Pierre Elkabbach (catégorie radio) et à Yves Calvi (catégorie télévision), le 21 septembre dernier dans les grands salons du ministère de la Culture et de la Communication par le ministre, Renaud Donnedieu de Vabres, et par Michel Tauriac, président de l'Association, en présence de Xavier North, délégué général à la Langue française. À cette occasion, le ministre a abordé le combat en faveur de notre langue dans le monde des médias.**

## Éditorial

### TOP

Il n'est pas content. Pour la première fois de sa vie, il avait acheté un drapeau tricolore et il a dû le remiser au placard. La France a perdu la Coupe du monde de football. Dans la rue, il s'était pourtant époumonné tant et plus. Ah ! comme il était fier d'être Français. On allait les écraser ces macaronis ! Au volant de sa BM flambant neuf, polo Ralph Loren enveloppant ses pectoraux, fesses empaquetées dans un Kelvin Klein, casquette aux initiales de New York, Ray Ban sur le nez, Rolex au poignet, il criait tellement que l'on n'entendait plus Sky Rock d'où Bob Dylan jaillissait à plein tube. Au Mac Do, même concert. « Allez la France ! », hurlait-il, la bouche pleine de sa banana split avec son copain Kevin en T-shirt frappé d'un énorme FBI, une Marlboro entre les doigts, prête à l'allumage. Waho ! Ça lui a rappelé le jour où il a abandonné sa Vel Satis pour cette BM. « C'est allemand, alors, c'est du solide, et avec ça, au moins, tu es top », lui a assuré Kevin. Le roi n'était pas son cousin. Nous, Français, on allait en remonter à tout le monde. C'est quand même malheureux qu'on ait été battu. Il ne le dit à personne, mais il en veut à ces footballeurs qui l'ont empêché d'aller chanter la *Marseillaise* sur les Champs-Élysées.

M.T.

« Ils attachent tous deux une très grande importance à la langue française »



Sur le balcon du ministère de la Culture, au Palais-Royal, le ministre, Renaud Donnedieu de Vabres, Jean-Pierre Elkabbach, Michel Tauriac et Yves Calvi.

« Pour cette onzième édition (du Dorgelès), dit entre autres le ministre, je voudrais d'abord, bien sûr, féliciter les lauréats, mais aussi remercier l'association des Écrivains Combattants, et le jury du prix Roland Dorgelès pour la détermination et le sérieux avec lesquels ils s'attachent à faire vivre cette sympathique récompense. Vous perpétuez ainsi la volonté clairvoyante de ses fondateurs, qui avaient parfaitement compris où se jouait de façon décisive le combat en faveur de notre langue dans le monde des médias, et plus spécialement encore dans les univers de la radio et de la télévision. (...) La force du français ne tient pas seulement à la richesse de son vocabulaire. Elle s'incarne dans le

travail et dans le talent de très grands professionnels. Et j'en trouve une illustration exemplaire dans le genre qui unit cette année nos deux lauréats du prix Roland Dorgelès, Jean-Pierre Elkabbach et Yves Calvi, celui de l'interview - mot entré dans notre langue en 1872 par les Goncourt, mais emprunté par l'anglais au français entrevue !

Il est clair, en effet, pour qui les écoute et les suit - et nous sommes nombreux dans ce cas, tous les jours - Jean-Pierre Elkabbach plutôt à la radio, Yves Calvi plutôt à la télévision - qu'au-delà des différences de leurs parcours et de leurs expériences, ce sont tous deux des intervieweurs et des débatteurs hors pair.

Un troisième livre  
publié par l'A.E.C.

## « Nous sommes tous poètes »

Après *Armand le petit Académicien* (Siloé) et *Nous, les combattants de 39-45* (Tallandier), voici *Nous sommes tous poètes* (Plon). Parce qu'un Français sur trois a été poète une fois dans sa vie, nous avons voulu savoir si les gens célèbres en comptaient autant. Sur les quelque trois cents personnes interrogées, cent se sont déclarées poète d'un jour ou de toujours, et ont adressé un poème en expliquant les circonstances de leur inspiration.

### Un goût de vérité

Venus d'horizons divers, artistes, scientifiques, journalistes, sportifs, avocats, aristocrates, hommes d'Église, politiciens nous réservent tous des surprises. Jeanne Moreau évoque son « voyage sur un divan » lors d'une psychanalyse ; Renaud Donnedieu de Vabres exprime sa passion pour le Grand Palais ; Patrick Sébastien demande à Alain Delon de déclamer le chant d'amour qu'il a écrit sur les gitans.

Une escapade qui a un goût de vérité, de douceur et d'enfance, qui révèle la part la plus intime de chacun de ces auteurs, sans honte et sans gloire.

*Nous sommes  
tous  
poètes*

PLON

*Le jardin secret des gens célèbres*

Vendue en librairie au profit de l'A.E.C., cette anthologie donne, nous le pensons, à maints poètes qui s'ignorent, l'envie de cultiver les muses à leur tour.

On peut la commander également à l'Association.

## Sommaire

- Assemblée générale p 3
- Les ouvrages publiés par nos adhérents p 2, 4 à 8
- Roland Dorgelès p 9
- Prix littéraires p 10

(suite page 9)

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**LA PREMIÈRE GUERRE AÉRIENNE, 1914-1918**, Lee KENNETT, Éd. Economica (Paris), 2005, 248 p., 25 euros.

Avec l'intervention dans l'art militaire des ballons puis des avions, au début du XX<sup>e</sup> siècle, c'est à une guerre en trois dimensions que le monde devait se préparer. Dès 1914, Les engins volants vont servir d'observateurs puis apparaîtront l'avion de bombardement, la chasse et les combats aériens et enfin l'aéronavale. Aux commandes d'appareils de plus en plus performants, de nouveaux héros sont nés avec les ailes de l'aviation. Cet ouvrage documentaire passionnant raconte aussi le développement de l'arme aérienne dans les diverses nations belligérantes, décrit les appareils pionniers et la naissance des stratégies et des tactiques qui ont fait l'aviation moderne. Il intéressera particulièrement les jeunes générations.

**J.-H.L.**

**LE PASTEUR, 1938 - 1980**, Jean-Yves BROUARD, Jyb Éditions (Issy-les-Moulineaux), 2005, 264 p., 49 euros.

Le livre retrace la vie mouvementée du Pasteur, paquebot d'avant-garde conçu pour les croisières et transformé, avant même son voyage inaugural, en caserne flottante pour le transport des troupes pendant la Seconde guerre mondiale. Par la suite, il transportera des milliers de militaires de l'armée française, allant en Indochine ou en revenant. Par beau temps, le voyage était supportable surtout pour les officiers logés en cabine, même si elles avaient perdu leur luxe d'origine. Mais en cale ou en course, les militaires voyageaient dans de piètres conditions : inconfort, promiscuité, conditions sanitaires réduites à la plus simple expression. Le commandant du *Pasteur* dira à Louis Cochet, agent de la compagnie des Messageries maritimes : « Venez donc dîner à bord. Vous verrez, le bateau, c'est une bête. Complètement massacré pour transporter des troupes, mais une bête quand même ! »

En 1957, cette bête retrouvera sa vocation d'origine, la croisière, sous les pavillons de nationalité différentes, avant qu'elle ne sombre dans l'océan Indien en 1980. Très documenté, cet ouvrage peut intéresser un large éventail de lecteurs, de l'historien à l'amateur d'histoires de marine et de bateaux, sans oublier tous les militaires qui ont voyagé à bord du *Pasteur*, fleuron de la construction navale française de l'époque.

**Gérard Brett**

**LE COUP DE BAMBOU**, Régis LEBŒUF, Éd. Bénévent (Nice), 2004, 339 p., 21 euros.

Ce livre de souvenirs est d'abord un témoignage sur l'action d'un jeune sergent du 8<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Marocains en 1949 sur la RC4. Un an plus tard, il est chef d'une section de partisans aux environs de Cao Bang. Embuscades, patrouilles, combats meurtriers se succèdent jusqu'à la capture par le Vietminh. Tout au long du récit, au hasard de ses rencontres féminines, l'auteur nous

fait découvrir la face cachée de l'Indochine, avec ses extraordinaires richesses, ses paysages, sa culture, son histoire. Un livre d'aventures et un témoignage d'amour pour un pays envoûtant.

**J.-H.L.**

**LES CORSAIRES DE LA BAIE D'ALONG**, Michel GIARD, Éd. Cheminements (Le Coudray-Macouard), 2004, 253 p., 22 euros.

Le récit des événements se situe durant la période trouble de la fin de la Seconde guerre mondiale, alors que l'Indochine est prise entre Vichy et Tokyo. Des marins, à bord de jonques arborant le pavillon français et le pavillon noir à tête de mort des pirates, vont harceler les forces japonaises dans un contexte politique complexe où Vietminh et partisans de Bao-Daï cherchent à prendre les rênes du pays. Ce n'est pas le procès d'une bataille perdue mais le tableau bien documenté d'une lutte atypique, riche en portraits attachants et en actions individuelles dans l'Indochine de 1939-1945.

**J.-H.L.**

**ENFANTS CACHÉS, ENFANTS SAUVÉS**, Gérard FERRAND, Éd. Alan Sutton (Saint-Cyr-sur-Loire), 2005, 156 p., 20 euros.

Douze mille enfants juifs ont été « éliminés » en France par le régime nazi mais soixante mille survécurent, beaucoup en trouvant refuge et protection dans des institutions laïques ou religieuses mais aussi dans des familles de toutes conditions, de toute convictions. Cet ouvrage rapporte le cas d'enfants cachés dans des familles, souvent modestes, du Loir-et-Cher, de 1942 à 1944. Grâce à de nombreux témoignages et illustré de nombreuses photographies, ce livre donne la parole à ces enfants et ressuscite les personnages généreux et courageux qui les ont accueillis, en particulier dans deux villages exemplaires : Troô et Pezou. Une lecture émouvante où l'horreur le dispute à l'espoir.

**J.-H.L.**

**RÉGIMENT D'INFANTERIE, CHARS DE MARINE**, Pierre DUFOUR, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2005, 232 p., 39 euros.

Dans ce superbe album, Pierre Dufour présente le RICM. Le général Bentegeat, chef d'état-major des Armées, qui commanda ce régiment, le préface. Le RICM, c'est la gloire de « la Coloniale », et de l'armée française. Il fut créé au Maroc en 1914, d'où vient son nom initial de Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc. La gloire du régiment se voit sur son drapeau, qui arbore la triple fourragère, se compte en citations, 18 à l'ordre de l'armée, et en morts, 19000 à ce jour. On trouvera ici évoquées guerres et batailles anciennes : Grande Guerre, campagne du Rif, Seconde guerre mondiale, Indochine, Algérie. Mais aussi, professionnalisation du régiment réalisée, se succèdent les engagements modernes, au Tchad, au Liban, en Centrafrique, dans le Golfe, en Yougoslavie, en Côte d'Ivoire

enfin, qui ne fut pas le moins tragique. La devise du RICM est fière, accordée à son nom : *Rece-dit immortalis certamine magno*. Son titre également : *Premier régiment de France*.

**Claude Le Borgne**

**LES HOPITAUX MILITAIRES AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**, sous la direction des médecins généraux inspecteurs Pierre CRISTAU et Raymond WEY, Éd. Le Cherche Midi (Paris), 2006, 334 p., 42 euros.

Ce beau livre, grâce à la collaboration de médecins et de chirurgiens du Corps de santé des armées, ainsi que de spécialistes des questions administratives, raconte la restructuration du patrimoine hospitalier militaire, réduit au cours du siècle dernier de soixante établissements à neuf hôpitaux d'instruction des armées. Cette concentration de la capacité hospitalière était imposée par l'évolution accélérée de la médecine et de ses techniques, la fin de la guerre froide, la réduction des effectifs militaires, la suspension du service national. Les divers hôpitaux sont décrits avec nombre d'anecdotes, de portraits et une riche iconographie - photographies, dessins, caricatures - qui servent parfaitement le développement à la fois historique et documentaire du texte. Un ouvrage collectif qu'on se prend à feuilleter puis, pris d'intérêt, dont on approfondit la lecture, passionnante à la fois par la large vision qu'elle donne du sujet et par le foisonnement des détails.

**J.-H.L.**

**WEHRMACHT ET PROSTITUTION SOUS L'OCCUPATION**, (1940-1945), Insa MEINEN, Éd. Payot (Paris), 2006, 380 p., 25 euros.

Concilier le « repos du guerrier » et la sécurité sanitaire a été à l'origine de la création par l'occupant allemand, sur le territoire de la France, réputée patrie des plaisirs sexuels, d'un vaste réseau de maisons de prostitution, sévèrement contrôlées. Recrutement des femmes, conditions de travail, surveillance, sanctions, sont passés en revue ainsi que la collaboration avec le gouvernement de Vichy. Un ouvrage documenté qui dévoile un aspect insolite de l'Occupation.

**J.-H.L.**

**LE PRINCE DE DIEU - SUR LES TRACES D'ABRAHAM**, René GUITTON, Éd. Flammarion (Paris), 2006, 320 p., 19 euros.

René Guilton nous entraîne dans un double reportage : celui de la recherche d'Abraham et de tout ce qui le concerne, qu'il s'agisse de théologie, d'archéologie, de reconstitution mais aussi de celui qu'il a dû effectuer pour retrouver les traces du « Prince de Dieu », d'Ur et Babylone au Sinâï et à la Mecque. Un voyage semé d'embûches et de difficultés en raison de la situation au Proche et Moyen-Orient en 2002. « Poussé par l'irrépressible besoin de reconstituer la pégrination physique et symbolique du patriarche », l'auteur « s'avance entre sciences et croyances, entre le lointain passé et le présent menaçant ». Que sait-on d'Abraham

dont Juifs, Chrétiens et Musulmans se disent les enfants ? Quasiment rien... Et pourtant l'Ancien et le Nouveau Testament témoignent de son existence à longueur de chapitres, le Coran aussi. Dans une langue belle et soignée, précise et naturelle, René Guilton, qui a puisé aux meilleures sources, nous offre par cet ouvrage passionnant, extrêmement vivant, des « ouvertures » sur Abraham, ses proches, son immense descendance. Tout en suivant les traces et les épreuves du patriarche à travers l'Alliance, ses fils et le Sacrifice, nous entrons dans l'intimité de cet être choisi par Dieu et le « message qu'il symbolise ».

**Ph. D.**

**HISTOIRES DE SAISONS**, Georges FLEURY et Jean-Pierre FLEURY, Éd. Grasset (Paris), 2006, 260 p., 17, 90 euros.

Fable ? Documentaire ? Certainement un message d'amoureux de la Nature rendant vie aux êtres et aux lieux naguère familiers qui formaient un univers où, comme chez La Fontaine et Perrault, se mêlaient réalité et légende. Au fil des quatre saisons, de courts textes racontent ce que nous avons toujours désiré savoir des animaux proches ou lointains, des champs et des rivières qui nous entourent et que nous croyions pourtant bien connaître. Ce qui rend irrésistible ce livre atypique est l'habile alchimie qui conduit, par des mises au point discrètes, opportunes et pertinentes, à rétablir, à travers leurs comportements et en analysant les préjugés du regard humain, la véritable personnalité des bêtes et la vraie place des lieux qui nous entourent. Un profond respect de la nature se dégage de ce livre sincère, à l'écriture variée et légère, fourmillant de réponses aux questions muettes du lecteur et qui construit en quarante-huit apologues une mythologie intime où notre monde qui change peut reconnaître ses racines. Ouvrage attachant que cette petite encyclopédie associant écologie et poésie qui exprime parfois la nostalgie d'un passé révolu mais éveille dès la première page une curiosité saine et réconfortante.

**J.-H.L.**

**FRANCE INDOCHINE, AU CŒUR D'UNE RENCONTRE**, Jean LE PICHON, Éd. du Jubilé (Paris), 480 p., 17 euros.

Dès la Renaissance, les missions des Pères Jésuites ont fait rayonner la culture et la civilisation française dans les empires les plus reculés du monde connu. Porteurs de vastes connaissances scientifiques, ambassadeurs de valeurs morales universelles, les missionnaires ont été les artisans de la grande affinité qui existe entre l'esprit vietnamien et l'esprit français. Depuis Alexandre de Rhodes, l'inventeur du *quôc ngu*, l'écriture en caractères romains accentués, pendant trois siècles, malgré affrontements et conflits locaux, l'influence de la pensée française a rendu possible une intelligence réciproques des cultures, sans doute unique entre deux peuples

aussi éloignés par la géographie. Un important ouvrage d'Histoire pour comprendre et aimer le Viêt-nam d'aujourd'hui.

**J.-H.L.**

**TREILLIS AU DJEBEL, LES PILIERS DE TIAHMAÏNE**, Étienne MAIGNEN, Éd. Yellow Concept (Saint-Suliac), 2004, 184 p.

Mai 1960, quelque part en Algérie, près de Bougie, le poste PK 17. Recueil de souvenirs et aussi témoignage, page après page, ce livre fait vivre toute une période où l'on croyait encore (un peu !) à l'Algérie française. L'auteur se révèle être un vrai témoin qui sait faire vivre ses camarades, appelés comme lui, les officiers d'active ou réservistes, les pieds-noirs, les harkis, le FLN. Ces mois de présence dans un djebel difficile vont conduire le lecteur jusqu'au 24 février 1961 où le sergent Charlier rentre en métropole. Ce livre se lit avec beaucoup d'intérêt, surtout quand Étienne Maignen choisit dans ses souvenirs ceux qui permettent de comprendre ce qui s'est passé et il nous confie tout cela avec beaucoup d'à propos. C'est un bon livre et l'auteur du récit nous paraît objectif et de bonne foi.

**Jacques-Louis Delalande**

**CHASSEURS PARACHUTISTES, 1935-2005**, Pierre DUFOUR, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2005, 308 p.

Cet important ouvrage, richement illustré, retrace soixante dix années d'engagement et de courage du corps d'élite des Combattants du Ciel, né en Angleterre après la défaite, présent dans les combats les plus durs, au cours de la bataille d'Afrique, de la campagne d'Italie, de la reconquête de la France. Puis ce fut en Indochine, le calvaire et la gloire des parachutistes, le drame de Diên Biên Phu, et peu après l'Algérie, l'antiguerrilla durant sept années en Kabylie. Depuis la restructuration des forces armées, les chasseurs parachutistes sont intervenus au cours des opérations extérieures au Liban, au Cambodge, dans les Balkans. Un récit exemplaire de l'accomplissement du devoir jusqu'au dernier sacrifice.

**J.-H.L.**

**LE SABRE ET LE TACONNET, UNE GRANDE ÉCOLE POUR L'OFFICIER DE GENDARMERIE**, Direction Stéphane DEPLUS et EOGN, Éd. des Riaux (Paris), 2005, 192 p., 30 euros.

Depuis les prévôts des maréchaux du Moyen-Âge, les soldats de la loi ont servi la France au cours des siècles, maniant le sabre et coiffés du tacconnet. Aujourd'hui, l'École des Officiers de la Gendarmerie Nationale de Melun forme des hommes et des femmes qui sont avant tout des militaires mais dont les compétences et la disponibilité interviennent dans des domaines très divers : judiciaire, administratif, social, secours en mer, en montagne, sécurité routière, prévention de la délinquance. Il s'agit donc d'une grande école militaire et de service public dont ce beau livre, au texte documenté et à la riche iconographie retrace les

(suite page 4)

# L'Assemblée générale au Cercle national des armées

## « Une intense activité littéraire »

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Écrivains Combattants s'est tenue le 27 mars 2006 dans les salons du Cercle national des armées, place Saint-Augustin à Paris 8°. Hervé Trnka, Secrétaire général, dresse le bilan de l'année écoulée.

La séance est ouverte à 10h00 sous la présidence de Michel Tauriac. Après avoir accueilli les participants, le président évoque le souvenir des 25 membres disparus au cours de l'année 2005. L'Assemblée observe une minute de recueillement.

L'Assemblée aborde alors le premier point de l'ordre du jour relatif à la modification des statuts et du règlement intérieur. Après que le Secrétaire général ait fait constater par l'Assemblée que les membres présents et les mandats adressés par les membres absents représentaient plus de 25% des adhérents, quorum requis pour la modification, Maître Blanquer, membre du bureau et conseiller juridique de l'Association, expose les raisons de la proposition de modification. Il s'agit d'associer pleinement les membres adhérents de l'Association en leur donnant des pouvoirs égaux à ceux des sociétaires pour leur permettre d'exercer des fonctions dans l'Association. La modification porte sur l'adaptation des articles 3, 4, 5, 8 des statuts à l'évolution des règlements et sur les articles 13 et 17 du règlement intérieur.

Après une discussion à laquelle ont pris part plusieurs membres de l'Association, l'Assemblée a adopté la modification à l'unanimité moins une voix, celle du général Compagnon qui, par écrit, ne pouvant être présent, avait donné mandat de voter contre en son nom.

### Le rapport moral

Dans son rapport moral, le Secrétaire général Hervé Trnka a souligné la vigueur de l'Association qui compte, à la date de l'Assemblée, 590 membres.

Les activités de l'Association en 2005 sont ensuite rappelées. Certaines concernent le devoir de mémoire :

- commémoration du soixantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale ;
- cérémonie du 11 Novembre au Panthéon sous la direction du Général Forget, avec lecture de textes et de poèmes écrits par les Écrivains Combattants morts pour la Patrie durant les deux grands conflits mondiaux ;
- ravivage de la Flamme à l'Arc de triomphe de l'Étoile ;
- témoignages auprès de la jeunesse dans les établissements scolaires, collèges et lycées.

Les grandes manifestations traditionnelles de l'AEC se sont déroulées avec leur succès habituel :

- L'Assemblée générale de l'Association s'est tenue le mercredi 9 mars dans la salle Monnerville du Sénat, suivie de la

remise des prix littéraires de l'AEC puis d'un déjeuner dans les somptueux salons de Boffrand du Sénat ;

- une messe a été célébrée le vendredi 21 octobre par le père Alain Caron de la Carrière, aumônier de l'Association, à l'église Saint-Augustin en mémoire des Écrivains Combattants, suivie d'un déjeuner au Cercle national des armées ;
- le 75<sup>e</sup> Après-midi du Livre, organisé le samedi 26 novembre sous la direction de Odette Bachelier, a réuni dans les salons de Boffrand du Sénat plus de 120 écrivains avec plus d'un millier de visiteurs ;
- le prix Roland Dorgelès, préparé par Micheline Dupray, a été décerné le 14 juin dans les salons du ministère de la Culture par M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et par le président Michel Tauriac à Jacques Pradel pour la radio et Georges Pernoud pour la télévision.

### Les publications

- Publication de l'ouvrage *nous, les Français combattants de 39-45* avec la collaboration de Pierre Pélissier et de Michel Regnier, préfacé par Pierre Messmer aux éditions Tallandier, recueil de témoignages sur la Seconde Guerre mondiale ;
- mise en chantier en mai 2006 de *Nous sommes tous poètes*, aux éditions Plon, anthologie de poésies inédites composées par des personnalités contemporaines célèbres mais non poètes ;
- recueil de témoignages en vue de l'ouvrage *Nous les Combattants d'Algérie* aux éditions Tallandier dont la parution est prévue en mars 2007 ;
- diffusion et projet de réédition d'*Armand le Petit Académicien*.

Tous ces livres sont vendus au bénéfice de l'Association. Le rapport fait état aussi de la publication à 700 exemplaires de la Gazette de l'AEC et de la préparation de l'annuaire des membres. La bibliothèque, gérée et informatisée par Danielle Casamatti, compte maintenant plus de 4000 ouvrages.

Le Secrétaire général souligne, en conclusion, le dévouement et l'efficacité de Laure-Aimée Sainctelette, directrice administrative et des bénévoles qui épaulent les membres du bureau.

### La trésorerie

Le Trésorier général a présenté, ensuite, les comptes pour l'année 2005. Au 31 décembre 2005, le bilan s'élève à 632 978 euros contre 626 615 euros au 31 décembre 2004. Le compte du résultat général présente un excédent de 4 508 euros, suite à la reprise de provision de 2 114 euros qui avait été constituée en 2004. Les produits financiers se mon-



Parmi l'assistance, au premier plan, de gauche à droite : Gérard Brett et François Bertrand, vice-président de l'A.E.C.

tent à 31 128 euros sans changement sur ceux de l'année 2004. Le portefeuille, en cours de la Bourse, présente une plus-value de 62 011 euros pour un portefeuille évalué à 629 659 euros. Il est à remarquer que si le compte d'exploitation présente un excédent de 2 529 euros, il a été nécessaire de tirer sur nos capitaux propres la somme de 20 000 euros pour satisfaire à nos dépenses, celles-ci étant incompressibles, il reste à trouver des sources de recettes nouvelles.

- Sociétaires : Pierre Sudreau, Jean Cecillon ;

- Adhérents : Odette Bachelier, Danielle Casamatti, Micheline Dupray.

Ces nominations prendront effet après approbation de la modification des statuts par les autorités de tutelle.

Au cours de la discussion sur les questions diverses sont abordés la création d'un site



Au premier plan : Philippe Mestre, vice-président de l'A.E.C. et le général Claude le Borgne

L'Assemblée adopte alors à l'unanimité les rapports du Secrétaire général et du Trésorier et donne quitus à ce dernier.

Sur proposition du président Tauriac, l'Assemblée élit les membres du tiers sortant du Conseil d'Administration : Roland Blanquer, Jean-François Deniau, Jacques Dhaussy, Michel Forget, Jean-Hubert Levame, Stéphane Luc-Belmont, Hervé Trnka.

Il désigne également, pour compléter le Conseil en application des nouveaux statuts :

Internet, les progrès à accomplir dans le cadre du témoignage et de la mémoire, l'évolution de la bibliothèque, la réédition de *Petit Académicien*.

Le général Michel Forget prononce l'éloge de Pierre Clostermann dont les obsèques se sont déroulées au moment de l'Assemblée générale.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h 00.

**AVEZ-VOUS RÉGLÉ  
VOTRE COTISATION ?**

### NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de : Jacques AUGARDE, Alain de BOISSIEU, Émile LE BARGY, Raymond TRIBOULET, René VIGO. Nous présentons à leur famille nos sincères condoléances.

### NOUVEAUX MEMBRES

#### Sociétaires :

Jean ABONNENC, Pierre BERNIER, Albin CHALANDON, Louis CONSTANS, Philippe CORVE, Dominique DUBARRY, Claude GRANDJACQUES, Fabien HILLAIRET, Léon LAUGEL, Jean-Marie LENTZ, Étienne MAIGNEN, Pierre NOLOT, Albert PESTRE, Pierre SUDREAU, Nicolas TACHON.

#### Adhérents :

Odette BACHELIER, Didier DESTREMAU, Christian DUBUISSON, Jacques GODFRAIN, Jean-Pierre GUARRY, Jean-Pierre MARIN, Philippe MARTIAL, Jean ROLLAND, Henri WRILL, Ronald ZINS.

### DISTINCTIONS

● Mme Georges Chamming's a été reçue dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

● Le livre de Jean-Christophe Brunet *Gendarmes-parachutistes en Indochine 1947-1953* paru chez Indo-Éditions a reçu le prix littéraire de la Gendarmerie nationale au titre de l'année 2006.

● Notre collègue le médecin général Paul Doury vient, devant l'Université de Paris-Sorbonne, de soutenir une thèse de doctorat en histoire avec la mention très honorable et félicitations du jury sur le sujet *Lyautey et le Taff-lalet*. Il aura désormais le double titre, assez rare, de docteur en médecine et docteur en histoire.

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

(suite de la page 2)

origines, les modalités d'enseignement, les traditions, dans le contexte actuel de mutation sociale. Un ouvrage tous publics qui doit intéresser tout particulièrement la jeune génération.

**J.-H.L.**

**LA VIE CULTURELLE SOUS L'OCCUPATION**, Stéphanie CORCY, Éd. Perrin (Paris), 2005, 391 p., 23,50 euros.

Aujourd'hui, on considère que la vie culturelle sous l'Occupation a, malgré les événements, été de grande qualité. Paradoxalement, elle le doit à la lutte acharnée que les services allemands, collaborateurs, partisans de l'État Français se sont livrés pour créer une culture conforme à l'ordre nouveau. L'auteur analyse d'une manière précise ces manœuvres publiques et souterraines. Hélas, comme ailleurs, ce sont nos compatriotes israéliens qui seront les victimes de l'occupant et de ses alliés : confiscation de leurs biens culturels, déportation. C'est malheureusement eux qui ont payé le prix d'une certaine indépendance maintenue.

**Hervé Trnka**

**RÉCITAL**, MARTIAL, Éd. du Cloître (Landemeau), 2005, 147 p.

Divers par la forme, ballades, sonnets, par le rythme, décasyllabes, alexandrins, pentasyllabes, par la richesse des rimes, par la vaste palette de l'inspiration, par l'usage à la fois simple et précis de la langue, ce florilège de poésies impressionne avant tout par sa discrète mais profonde expression tragique. Sans les nommer vraiment, l'auteur parvient à émouvoir en quelques strophes par l'évocation, toute en demi-teintes, de la vanité des souvenirs, de la fragilité de l'amour, des désespoirs de la guerre, des horreurs de la déportation, de l'injustice et du racisme. Pourtant, le lecteur ne ressent, en lisant ces poèmes, ni tristesse ni amertume mais au contraire un sentiment d'apaisement vis-à-vis des choses de la vie.

**J.-H.L.**

**L'HISTOIRE DE FRANCE RACONTÉE À MES PETITS ENFANTS**, tome I et tome II, Yves GUÉNA, Éd. Pascal Jeunesse (Paris), 2005, 157 p. et 171 p., 28, 50 euros.

Destiné à tous les enfants, ce travail monumental est la reconstitution de l'Histoire de France telle que leurs grand-parents l'ont apprise sur les bancs de l'école quand, attentifs et émerveillés, ils découvraient l'aventure grandiose qui a fait notre pays. De nos ancêtres les Gaulois au 8 mai 1945, c'est le déroulement interrompu des grands moments attendus dont chacun, triomphe ou défaite, est marqué par la présence de ces personnages mythiques qui nous sont devenus si familiers, autant par leurs travers que par leur héroïsme ou leur génie. Des illustrations de Jean-Marie Cuzin, particulièrement suggestives, parfois cruelles, accompagnent chaque épisode et en traduisent avec réalisme les joies et les drames. Le texte, d'un romantisme passionné, de lecture facile, respecte les valeurs de l'Histoire et fait une apologie à la fois discrète

et éclatante du patriotisme, particulièrement opportune dans le contexte actuel.

**J.-H.L.**

**DE MAUTHAUSEN AU LOIBL PASS**, Janko TISLER et Christian TESSIER, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 430 p., 36 euros.

Remarquable étude sur « la vie et la mort » des déportés français ayant souffert dans un komando de Mauthausen au Loibl Pass situé entre Autriche et Slovénie. Une densité de documents et d'écrits tout à fait exceptionnelle sur ce komando entre 1943 et 1945, « peuplé » de 1800 déportés, essentiellement français. Les survivants se mobilisent, participant à leur propre libération en liaison avec les maquis de cette région.

**François Bertrand**

**REVIVRE APRÈS, L'IMPOSSIBLE OUBLI DE LA DÉPORTATION**, André BESIÈRE, Éd. du Félin (Paris), 206, 278 p., 18, 9 euros.

Ce livre achève le triptyque comportant *L'Engrenage* et *D'un enfer à l'autre*, vaste fresque historique sur la Résistance et la Déportation. Entré dans la Résistance à quinze ans, déporté à dix-sept, André Bessière décrit et analyse le devenir des déportés après leur libération par l'avance alliée au printemps 1945. Ceux d'Auschwitz, Buchenwald, Flossenbourg, minés par les séquelles de la dénutrition, des maltraitements, de la maladie, seront nombreux à succomber pendant ou après leur retour. Plus tard, marqués par les épreuves effroyables endurées dans les camps, beaucoup verront leur vie brisée et connaîtront une réinsertion difficile sinon impossible. Que deviennent-ils ? Certains rejoignent l'armée, s'engagent dans la politique, soutenus par leur foi et par leur quête de la vérité. Aujourd'hui, ils ne sont pas oubliés. Ils entrent dans la postérité et peuvent enfin revivre.

**J.-H.L.**

**QUATRE ANS DE RÉSISTANCE, 1940-1944**, Henri DANNA, Éd. Bénévent (Nice), 85 p., 14 euros.

Les courts chapitres de ce livre relatent des récits authentiques de quatre années de combats dans la clandestinité, dans la région du Nord, par un sous-lieutenant des Forces Françaises de l'Intérieur. D'une densité captivante, fourmillant de détails criants de vérité, chaque épisode marque une étape de l'engagement total d'un jeune résistant de 18 ans dans la lutte pour la libération. Accrochages, sabotages, arrestations, interrogatoires, emprisonnement au secret, évasion, mort tragique de ses frères, c'est un enchaînement d'actions et de dangers qui se lit comme un roman d'aventures. Un passionnant concentré de témoignages présentés preuves à l'appui.

**J.-H.L.**

**L'EUROPE DANS LES TRACES DES INVASIONS**, Pierre NOLOT, Éd. Bénévent (Nice), 2005, 370 p., 22 euros.

Ceuvre d'historien, ce livre décrit et analyse les racines historiques, géographiques et géopolitiques de l'Europe depuis la préhistoire, à travers ses peuples et les multiples agressions qu'ils ont subies de l'extérieur. Déferlement des hordes des Huns, invasions des Arabes et des Vikings, attaques des Turcs ottomans, depuis le Moyen-Âge, l'Europe a réussi à repousser la vague des envahisseurs. Seuls les Francs de Germanie et les Magyars d'Asie ont pu créer une nation véritable. À ces millénaires de tragédies succède maintenant l'union des pays européens, avec ses promesses d'entente et de paix. Ce livre est une promenade documentée dans le temps et dans l'espace qui apporte une vision globale du devenir de l'Europe, « ce petit promontoire de l'Asie ».

**J.-H.L.**

**CONNAÎTRE LA DÉFENSE NATIONALE**, Général Henri PARIS et Christian BATIFOULIER, Victoires-Éditions (Paris), 2006, 224 p., 25 euros.

Disparition de la conscription, opérations extérieures, constitution d'une force européenne, autant de facteurs qui ont bouleversé l'armée française au cours de la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Dans cette nouvelle configuration des forces militaires, ce livre, corédigé par un officier général et un journaliste, apporte des réponses aux questions concernant l'aviation de combat, la dissuasion nucléaire, les attributions du Premier Ministre en matière de Défense Nationale, la formation des cadres, le programme Félin, l'organisation des états-majors, le budget de la Défense. Un ouvrage documentaire pour tous publics et en particulier journalistes et enseignants.

**J.-H.L.**

**HISTOIRE DU CHANT MILITAIRE FRANÇAIS**, Thierry BOUZARD, Éd. Grancher (Paris), 2005, 298 p., 24 euros.

Un livre pratique sur un sujet dont tout le monde parle et que personne ne connaît vraiment. Le chant militaire, il a une tradition, il a une mémoire, une mémoire vivante car si le soldat aujourd'hui chante nombre de chants qui remontent à la nuit des temps, il en compose sans cesse au fil des combats. Ce livre est un aperçu intelligent. Le sujet pourrait devenir une encyclopédie.

**Hervé Trnka**

**J'AI FAIT MES CLASSES EN 1957 À VANNES**, Fabien HILLAIRET, Éd. Atena Concept (Saint Mars la Réorthe), 2006, 168 p., 18 euros.

Bien davantage qu'un recueil de souvenirs ou un documentaire sur la conscription, ce livre exprime l'attachement ardent aux valeurs et aux hommes qui ont fait notre pays, au citoyen-soldat, formé au moule d'une société de discipline, d'amour et de sacrifice. Enfance chaleureuse en Vendée, enseignement respectueux des autres à l'école du village à l'époque de la plume Sergent Major et des cours de morale, et bientôt le conseil de révision et ses traditionnelles festivités, puis la sélection et l'incorporation, la caserne, les classes, les corvées, les manœuvres, la garde et

les épreuves de tir. Au fil des pages, c'est un regard critique plein de nostalgie et de reconnaissance que l'auteur porte sur les générations d'un passé maintenant révolu où les Français étaient préparés et formés pour servir la Nation, souvent jusqu'au sacrifice suprême. C'est aussi, à travers l'émotion, sans passéisme, la discrète suggestion d'une "feuille de route" pour conjurer les menaces de l'avenir.

**J.-H.L.**

**UN TRAGIQUE MALENTENDU, DE GAULLE ET L'ALGÉRIE**, Jacques BAUMEL, Éd. Plon (Paris), 2006, 250 p., 19 euros.

Ultime témoignage sur la gestion secrète du dossier algérien par le général De Gaulle, cet ouvrage est aussi une leçon de politique et de responsabilité. Le chemin cahoteux parcouru vers l'indépendance est décrit sur un mode lucide et équitable, sans éluder les sujets scabreux, doubles langages, polices parallèles, désinformation, instrumentalisation des hommes. Les anecdotes abondent, qui viennent éclairer les pratiques illégales des barbouzes, le martyr des Harkis, le drame des Pieds-noirs. Un ouvrage sans concessions et sans amertume pour mieux comprendre les ambiguïtés d'une politique visant, in fine, à sauvegarder les intérêts de la France.

**J.-H.L.**

**ENFANTS DE TROUPE DANS LES RÉGIMENTS, 1788-1888**, Nicolas TACHON, Éd. L'Esprit du Livre (Sceaux), 2005, 292 p., 24 euros.

Il y a moins d'un siècle et demi, les enfants participaient à la vie militaire soit comme enfants des armées vivant dans le sillage des soldats, quelques fois sous la mitraille soit comme enfants de l'Armée en tant que fils de soldats qui avaient un rôle particulier à tenir, apprentis auprès d'un ouvrier, ou musicien. Le souvenir est resté des enfants-soldats de la révolution en campagne avec le mythe du petit tambour, et ses héros, Bara et Viala. Les changements politiques qui ont ponctué cette période se sont traduits par autant de restructuration. Ont été créés le Prytanée militaire de La Flèche et l'école des mousmes. Un uniforme est enfin défini en 1837 et sont mises en place les Écoles Militaires Préparatoires qui vont, non sans difficultés, s'adapter à l'évolution de la société militaire en s'inspirant des expériences étrangères. L'école d'essai de Rambouillet est suivie de la création de six écoles en 1886 : écoles d'artillerie de Billom, d'infanterie de Saint-Hippolyte-du-Fort, des Andelys et de Montreuil-sur-Mer, de cavalerie d'Autun, orphelinat militaire Hériot. Grâce à la mise en place complexe de ces institutions dont le but était essentiellement social et éducatif, en 1888, il n'y a plus un enfant de moins de 18 ans dans les régiments. Une étape importante pour l'avenir des jeunes face à l'armée. Ce travail documenté par des annexes très complètes, éclaire un domaine peu connu et pourtant fondamental de la vie militaire.

**J.-H.L.**

**CAVE CANEM**, François GIBAUT, Éd. Léo SCHEER, 2006, 216 p., 18 euros.

Il y a deux manières de juger sa vie. Écrire ses mémoires pour justifier la part qu'on y a pris ou la regarder comme un film qui se déroule à une certaine distance. François Gibault a choisi la seconde. Homme d'une grande culture classique, il se situe dans la lignée de ces grands écrivains qu'il aime et aime toujours : La Bruyère sans doute, Léon Bloy, Louis-Ferdinand Céline dont il est le grand biographe, aujourd'hui, le dernier venu Houellebecq. Des modèles disparates mais finalement complémentaires pour guider sa démarche. Sa description de notre société est tout à la fois exprimée dans une langue belle parce que classique, mais sévère et à la limite du pessimisme. À lire son ouvrage qui se veut aussi un avertissement sur les risques de l'avenir, on peut admirer l'originalité du propos et la référence permanente à l'esprit de ceux cités plus haut dont la démarche a inspiré la sienne. C'est sans doute parce qu'il est un « écrivain combattant », que François Gibault nous livre une analyse lucide des maux actuels, mais aussi l'espérance que l'action peut changer le destin.

**Hervé Trnka**

**VICHY DANS LA "SOLUTION FINALE"**, Laurent JOLY, Éd. Grasset (Paris), 2006, 1013 p., 35 euros.

L'histoire du Commissariat général aux Questions juives est appuyée sur une connaissance approfondie des archives et de nombreux fonds inédits. Cet important travail reconstruit les grandes étapes de l'antisémitisme vichyssois, du statut d'octobre 1940 aux rafles de l'été 1942 et qui ont conduit à la déportation de 75000 Juifs de France. Le sordide jeu à trois qui s'est instauré entre les autorités allemandes, le gouvernement français et le CGQJ est analysé selon le profil sociologique, la mentalité et les méthodes de travail qui commandent des enjeux bureaucratiques et des rivalités institutionnelles. Un sujet effrayant traité sans concession et avec l'objectivité de l'historien.

**J.-H.L.**

**SOUVENIRS D'UN COLONEL VIETMINH, 1945-2005**, DANG VAN VIET, Éd. Indo-Éditions (Paris), 2006, 280 p., 25 euros.

Ce récit autobiographique d'une vie de combats apporte au lecteur à la fois une information authentique sur les méthodes tactiques du vietminh et une connaissance des modes de vie du combattant. Issu d'une famille de lettrés, étudiant en médecine, l'auteur explique les motivations de son engagement puis relate en détail les nombreuses opérations de guérilla visant le corps expéditionnaire. Commandant du front de la légendaire RC4 qui va de Lang Son à Cao Bang, il tend de meurtrières embuscades aux convois français. Plus tard, il sera directeur de formation des cadres fantassins de l'Armée Populaire puis il se consacrera, en qualité d'ingénieur à la reconstruction de son pays et deviendra un militant convaincu et efficace de la réconciliation franco-vietnamienne.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**LE PROCÈS DE NUREMBERG**, Jean-Marc VARAUT, Éd. Perrin (Paris), 2002, 419 p., 22,50 euros.

La réputation de notre camarade Jean-Marc Varaut, avocat célèbre de causes médiatisées, membre de l'Institut, auteur d'études juridiques très architecturées et d'études historiques convaincantes, survit à son décès récent. Soutenu par l'élan vigoureux d'un homme de conviction, ses ouvrages parfois polémiques ont toujours emporté l'attention et souvent l'adhésion. Adossés à la fois à une culture humaniste et à une érudition sans faille, ses ouvrages historiques font autorité. La lucidité et la compétence de ce maître du barreau, la hauteur de sa pensée, lui ont inspiré des ouvrages consacrés aux causes les plus éminentes : procès Pétain, procès d'Oscar Wilde, procès de Jésus... Ce procès de Nuremberg procède de ce même talent. Lucide, vif et persuasif, Jean-Marc Varaut analyse non seulement l'acte juridique dans ses composantes historiques, politiques et humaines, mais il montre en quoi ce premier procès d'un régime annonce une nouvelle conception du Droit. Nuremberg inaugure un dispositif international qui engage la responsabilité des gouvernements. Il existe aujourd'hui des fautes envers l'humanité qui ne peuvent plus demeurer secrètes, cachées dans les frontières, masquées par des régimes violents. Le procès de Nuremberg de Jean-Marc Varaut apporte la démonstration qu'un progrès général important est né de la conscience des peuples européens.

**Henri de Wailly**

**LA PISTE DE CAM LY**, Yves LALES, France Europe Éd., 2004, 232 p., 17,50 euros.

Un récit de plus, serions-nous tentés de dire, mais le conflit indochinois reste, pour ceux qui l'ont vécu, un souvenir inoubliable. Pour quelles raisons ? La beauté des paysages, la population vietnamienne, qui n'était pas entièrement vouée au Viêt Minh, les nombreux mois passés dans ce pays par les soldats du Corps Expéditionnaire, même si le séjour de l'auteur a dû être écourté en raison d'une très grave blessure. Certains y trouveront l'amour, d'autres des souvenirs glorieux, des espoirs, des angoisses, mais tous ressentiront à jamais une secrète blessure du cœur. Que le soldat soit officier ou pas, il savait que cette « sale guerre », comme elle fut malheureusement qualifiée, ne pouvait être gagnée. En Indochine, restait le lien sacré qui unissait le Corps Expéditionnaire : l'honneur. Yves Lales le fait transpirer à travers toutes les lignes de son ouvrage.

**Gérard Brett**

**AU FIL DE LA LOIRE**, Claude GUILLAUME, Éd. L'Age d'Homme (Lausanne-Suisse), 2005, 120 p.

Une vie et une poésie hors des normes pour un poète autiste et autodidacte. Des vers courts, un langage déstructuré et pourtant intelligible grâce à la culture du pathétique, au frémissement, qui évoquent le schaudern goethéen. Dans un lyrisme déroutant, les pièces se succèdent, diverses

certes mais unies par l'envoûtement de la tragédie intime. L'introspection romantique est présente dès le premier mot des poèmes - Moi, Ma, Mon, Mes - témoignant d'un intense désir de se connaître et de se comprendre. Un recueil emporté sur le grand fleuve de la passion.

**J.-H.L.**

**LA RÉSISTANCE, HOMMAGE À CEUX QUI ONT DIT NON**, Alain VINCENT, Éd. Alan Sutton, 2005, 125 p., 19 euros.

À la fois rappel du phénomène "Résistance" à travers l'histoire de la France, panorama de ce que fut la Résistance durant les années d'occupation et recueil de témoignages, ce livre relate la lutte intérieure en Bourgogne, celle menée par les cheminots en particulier. Présenté avec une riche documentation sur les personnalités qui ont illustré la lutte contre l'occupant cet ouvrage s'adresse non seulement aux contemporains des années terribles mais aussi aux jeunes générations qui doivent savoir et se souvenir.

**J.-H.L.**

**TRAFALGAR, 21 OCTOBRE 1805**, Rémi MONAQUE, éd. Tallandier (Paris), 2005, 393 p., 25 euros.

L'ouvrage de l'amiral Monaque éclaire l'histoire controversée de la bataille navale de Trafalgar. S'appuyant sur une documentation riche et précise, l'auteur fait vivre dans le détail tous les épisodes de la célèbre victoire anglaise sur les flottes réunies de la France et de l'Espagne. Il analyse les causes de la défaite et montre qu'elles tiennent essentiellement à des fautes de commandement commises principalement dans l'exécution. L'amiral de Villeneuve s'est en effet avéré, en raison de ses faiblesses psychiques et morales, très inférieur à la redoutable responsabilité qu'il assumait. Mais l'auteur ne cache pas que les tergiversations au sommet, se traduisant par des ordres aussi impérieux que contradictoires envoyés directement par Napoléon, ont largement contribué au désastre naval du 21 octobre 1805 dont l'Empire ne se remettra pas.

**Philippe Mestre**

**PUTAIN DE GUERRE, TÉMOIGNAGE**, Roland CHATARD, Éd. Lucien Souny (Saint-Paul), 2005, 246 p., 18 euros.

Grâce à une relation personnelle impartiale et émouvante, ce livre rapporte l'expérience d'un sous-lieutenant du contingent durant la période - mars 1961 à septembre 1962 - du dénouement de la guerre d'Algérie. Les derniers combats à la tête d'une section composée en partie de repris de justice, la folie collective à Alger avec les derniers sursauts de l'OAS, le terrible exode des Pied-noirs, le génocide des harkis après le cessez-le-feu, autant de situations d'une intensité dramatique que l'auteur sait mettre en relief avec des témoignages riches en détails et situés dans le contexte politique passionnel de cette époque de désarroi. Un regard sincère sur des événements trop souvent occultés ou oubliés.

**J.-H.L.**

**LES VALEURS DE LA RÉSISTANCE, ENTRETIENS AVEC SERGE RAVANEL**, Henri WEILL, Éd. Privat (Toulouse), 2004, 204 p., 24 euros.

Le parcours de Serge Ravanel, polytechnicien entré en résistance à 21 ans, en fait une figure marquante de la lutte contre l'occupant en région toulousaine. Pour lui, le mouvement résistant est né de l'affirmation d'un engagement ancré dans des valeurs. Même si plus tard est venu le temps des désillusions, un monde nouveau était né, marqué par la pérennité d'un état d'esprit. Les valeurs fondatrices du CLN ont, depuis, subi une évolution constante mais les valeurs fondamentales restent plus que jamais présentes : les droits de l'Homme, les libertés, la laïcité, l'indépendance des peuples colonisés, le rapprochement entre les différents peuples, la valeur de la paix, la valeur de la vie, le droit des femmes, la valeur de conservation du patrimoine que constitue la terre, la valeur travail, le civisme. Un ouvrage-programme d'une brûlante actualité.

**J.-H.L.**

**LA GUERRE DES ENFANTS, 1914-1916**, Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Éd. Armand-Colin (Paris), 2004, 253 p.

Cette deuxième édition, étude approfondie de la propagande comme de la désinformation chez les plus jeunes, étudie la naissance du phénomène au cours du premier conflit mondial. Les enfants furent un enjeu caché de la guerre. Dans la barbarie, l'enfance devint l'instrument d'une mobilisation générale et intellectuelle sans précédent dans l'Histoire. La culture de guerre à l'usage des enfants est alors partout appliquée. L'école, l'Église, les loisirs, les jeux, les jouets et même les livres destinés à la jeunesse exhortent le petit enfant au sens du devoir et du sacrifice pour lui apprendre la guerre et en faire un enfant-héros. De belles illustrations d'époque, de nombreuses anecdotes, une riche documentation recueillies en particulier au musée de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, font de ce livre très actuel un guide précieux pour appréhender les mécanismes culturels contemporains des sociétés en guerre.

**J.-H.L.**

**TAHITI, FRANCE LIBRE**, Henri WEILL, Éd. Lavauzelle (Panzol), 2002, 188 p.

Les Français du Pacifique ont été parmi les premiers à se rallier à la France libre. On pourrait dire même contre la position de certains de nos alliés, les Américains notamment. Mais les luttes pour le pouvoir dans les îles n'ont été que peu de chose à côté de l'engagement militaire du Bataillon du Pacifique, une des unités les plus valeureuses des F.F.L.

**Hervé Trnka**

**VERDUN 1916, UN REGARD SUR L'HISTOIRE D'UNE BATAILLE**, Jean-Claude AURIOL, Éd. Tirésias, 2005, 140 p., 15 euros.

À travers une vision très personnelle de la grande bataille inscrite en lettres de sang dans la mémoire collective, ce livre a pour finalité la recherche de faits qui ont pu avoir une incidence sur la conduite de la lutte ou de la mémoire. L'accent est mis sur la vie des Poilus participant à cette terrible guerre et sur l'histoire de la troupe, de l'encadrement, de l'incertitude, des ordres et même de l'incompétence d'une certaine hiérarchie. Le ton émotionnel souligne le martyre des soldats mais sait faire une place à l'émouvante réconciliation des anciens combattants français et allemands lors de la commémoration du 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Verdun.

**J.-H.L.**

**D'UNE RÉSISTANCE L'AUTRE, 1940-1947**, Pierre LEFRANC, Éd. François-Xavier de Guibert (Paris), 2005, 388 p., 24 euros.

Réédition condensée de deux ouvrages actuellement épuisés, *Voici tes fils* et *Le Vent de la Liberté*, ce livre relate un itinéraire exceptionnel, celui d'un jeune Français qui, ayant refusé la défaite, va s'engager corps et âme dans la lutte pour la libération du pays. Prisons parisiennes et espagnoles, évasions, centres de filtrage de l'Angleterre assiégée, maquis, mystérieuses écoles pour agents secrets et saboteurs, combats victorieux de reconquête de la France, forment un enchaînement d'aventures et d'exploits qui tiennent le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page. Une suite est prévue prochainement qui complètera la saga sous le titre *Avec et après de Gaulle*.

**J.-H.L.**

**SURVIVRE**, Jean-François DENIAU, Éd. Plon (Paris), 2005, 355 p., 21 euros.

Très beau retour sur le déroulement d'une vie, celle d'un homme qui a su surmonter tous les obstacles et les pièges que la destinée dresse sous nos pas mais qui, quand il s'agit d'une personnalité d'exception, prennent un relief et une acuité exemplaires. Une enfance enchantée, les passions amoureuses, les moments de désillusion et de désespoir, les secrets de la diplomatie, les tentations du pouvoir, se mêlent aux risques des maquis afghans, aux dangers de la mer, aux pièges de la jungle, aux épreuves de la maladie. C'est le livre du courage pour aller, la tête haute, jusqu'au bout du chemin.

**J.-H.L.**

**L'ÉTERNEL RÉVOLTÉ**, Jean-Marie POP, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2004, 194 p., 19 euros.

L'itinéraire d'un révolté de naissance qui va vivre les côtés positifs comme les conséquences négatives de sa révolte permanente, à l'école, au pensionnat, contre le STO, contre les contraintes du travail, contre l'injustice sociale. Un bilan qui pourrait inquiéter si l'auteur, non sans humour, ne laissait entendre qu'être contre est un privilège offert au révolté par ceux qui sont pour.

**J.-H.L.**

**LE HASARD, CA N'EXISTE PAS**, Jean RUDLOFF, Éd. Italiques, 2005, 234 p.

Le hasard n'existe pas, affirme-t-on volontiers. Ce à quoi, rétorquent les mathématiciens, il n'y a que les conditions du hasard... Dans son ouvrage, Jean Rudloff apporte ses preuves à l'affirmation du titre choisi. Il est vrai que, parfois, le hasard s'organise tout seul, d'une manière troublante, limite inquiétante, magique en tout cas pour les hommes qui en sont les jouets : « Je sais, il y a quelque part, très haut, très loin, ou très près peut-être, un immense métier à tisser, dans lequel chaque fil a sa place, son itinéraire. Et qu'il doit disparaître, surgir à nouveau, se croiser ou s'entrelacer avec un autre, s'associer à sa couleur, le traverser ou le fuir... » Dans ces cinq histoires courtes, dont la Légion est le fil rouge, l'auteur fait s'entrecroiser des destins, avec une tactique accomplie, et une claire maîtrise de l'écriture, piquetée ça et là de l'ail des pointes d'humour... Cette nourritrice lettrée procure un vrai plaisir, que l'on soit ou non sensible au romantisme patriotique de la planète des Képis Blancs.

**Gérard Dalmaz**

**LES PERLES ET LES COCHONS**, Jean DUTOUR, Éd. Plon (Paris), 2006, 216 p., 14 euros.

Un bouquet d'apologues qui transcrivent Ésope et Jean de La Fontaine dans le contexte politique et social actuel. Au pessimisme qui sous-tend les fables classiques, l'auteur substitue une causticité où le drame est présenté avec un humour situé aux frontières du « politiquement correct » porteur d'une morale très actuelle. La forme de ces textes brefs, vivants, percutants, pleins de saveur, de réminiscences et de surprises, est fait pour ravir les amoureux de la bonne écriture.

**J.-H.L.**

**ET SI NEW YORK AVAIT PARLÉ FRANÇAIS...**, Général Gilbert FORRAY, Éditions Economica (Paris), 2006, 404 p., 29 euros.

Sous un titre de politique-fiction, c'est le récit du recul programmé de la langue française en Amérique du Nord, durant trois siècles, devant la déferlante suprématie de l'anglais. Sont décrites et analysées les raisons : disparité démographique, diversions apportées à notre politique coloniale du fait de nos différends avec nos voisins italiens et espagnols, insuffisance de notre force navale, décisions trop prudentes et trop tardives du gouvernement royal. Face à la puissance de l'archipel britannique en pleine expansion, les pionniers, les soldats et marins français, malgré leur détermination et leur courage, ont été contraints en 1664 d'abandonner New York et peu à peu tous les territoires francophones dont subsistent actuellement quelques centres encore très vivants, en Louisiane et au Québec en particulier. Les atouts de la Grande-Bretagne : maîtrise des mers, émigration massive, développement dominant de l'industrie et du commerce ont ôté toute chance à l'implantation du français en Amérique du Nord. La débacle linguistique a accompagné la perte de la suprême

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

matie politique et économique. C'est la fin d'un beau rêve.

**J.-H.L.**

**L'AURORE VIENT DU FOND DU CIEL**, Maurice DRUON, Éd. Plon/Éditions de Fallois (Paris), 2006, 372 p., 22 euros.

Livre de souvenirs ? Recherche du temps perdu ? Dans le foisonnement protéiforme de l'espace et du temps d'une ascendance prodigieusement diverse, le passé se concentre peu à peu sur un être dont le présent, livré de la naissance à la fin de la « drôle de guerre » sera d'une richesse sans cesse maintenue et renouvelée. Personnages extravagants, situations étranges, rencontres de ceux et de celles qui ont fait la France politique et intellectuelle de l'entre-deux-guerres, voyages, amours, ce livre éblouit le lecteur par la diversité d'un récit rapide, chaleureux, coloré, relatant ce que l'auteur appelle son « vouloir vivre ». C'est la réponse à la question : de l'homme Druon, que savons-nous ?

**J.-H.L.**

**LA VIE MONDAINE SOUS LE NAZISME**, Fabrice d'ALMEIDA, Éd. Perrin (Paris), 2006, 408 p., 22,50 euros.

Livre qui traite un aspect peu connu du nazisme, la prévarication n'étant pas l'apanage des démocraties... Nous sommes loin de l'image généreuse que voulait se donner le nazisme. Il permet de se rendre compte à quel point l'aristocratie allemande s'est pervertie au sein du nazisme.

**François Bertrand**

**LE GOUFFRE ET L'ENCHANTEMENT-MAGIES DE LA MUSIQUE**, Michel RIBON, Éd. Buchet-Chastel (Paris), 2006, 310 p., 20 euros.

Cet essai sur la musique est certes l'œuvre d'un philosophe - Michel Ribon, ancien élève de l'École normale supérieure, l'a enseignée à la Faculté d'Aix-en-Provence et à la Faculté française de Beyrouth - mais elle est aussi d'un esprit curieux et d'une grande culture. Les titres des chapitres décrivent bien les orientations diverses de ses recherches : le charme musical, Homère, l'en-chanteur initiateur, la musique et son parfum de catastrophe, le chant vertigineux des cloches, le charme de la mélodie, sacralité et transcendance de la musique. Ce dernier chapitre nous a particulièrement intéressé et touché. Sa quête de l'essentiel dans cet art abstrait par excellence qu'est la musique invite l'auteur à nous livrer une clé : « ...l'exigence du sacré est de dépenser une vie usée par le temps, par la morne répétition de l'identique, par le morcellement et la dissémination, par la séparation et la solitude. C'est le besoin de se ressourcer dans un temps ou un espace de régénération, de réorganisation, de re-création, comme s'il s'agissait de solliciter le retour d'un « paradis perdu pour conjurer la dispersion, l'usure, la chute. » Dans les postludes de Michel Ribon, la musique se découvre comme « source de vie et de sagesse ».

**J.Dh.**

**DERNIER BAROUD POUR L'HONNEUR**, Giorgio Adamo MUZZATI, Éd. Italiques (Paris), 2006, 293 p.

Diên Biên Phu, l'Algérie, l'enchaînement tragique des abandons. Un légionnaire, fidèle à ses engagements, refuse la défaite et va continuer, avec des camarades idéalistes et déterminés, malgré le cessez-le-feu, à se battre contre le FLN. C'est l'aventure d'une guerre perdue mais aussi celle du devoir accompli, parfois jusqu'au sacrifice suprême. Un livre dense, sincère, émouvant qui rappelle, sans ressentiment et parfois avec humour, une période déchirante de notre histoire.

**J.-H.L.**

**ADIEU MA FRANCE**, Général Marcel BIGEARD, Éd. du Rocher (Paris), 2006, 252 p., 18,50 euros.

L'auteur présente lui-même son livre : « bilan de ma vie, bilan de la France ». Le premier est un modèle, le second une déconfiture. Bigeard ne reconnaît plus son cher pays. Depuis 1945, le demi-siècle écoulé fut catastrophique. C'est une descente aux enfers et encore n'avons-nous pas touché le fond. En mai 68 le déclin entamé s'emballe, et « la France en crève encore ». Ainsi démantibulé, le cher pays est pourtant confronté à un défi majeur, celui de l'islamisme. Que nous le voulions ou non, nous sommes en guerre de religion, et bien mal partis pour y faire face. Alors, plus d'espoir ? Bigeard veut encore y croire. Le réarmement moral lui paraît possible, pour peu que se lève un homme providentiel... qu'on ne saurait trouver parmi nos actuelles vedettes politiciennes, adeptes du consensus mou, de la repentance et des reculades successives (ceci écrit avant le CPE). Allons ! avec Bigeard, « la vie reste un combat ».

**Claude Le Borgne**

**2058, SURVIVRE AU PÉTROLE**, Raymond JAFFREZOU, Éd. Velours (Paris), 2006, 257 p., 21 euros.

Scénario catastrophe ? Science fiction ? Essai d'économie politique ? Ce roman, au texte dense, bien documenté, économe en dialogues, situe l'action à une période critique de l'histoire du monde dit civilisé : celle de la crise de l'énergie. À travers l'intrigue romanesque, qui met en scène une famille affrontant courageusement la tourmente, c'est surtout une prise de conscience et un appel à la réflexion que l'auteur a voulu communiquer aux générations présentes et à venir

**J.-H.L.**

**CLICHÉS BARBARES - MES RÉCITS DE RAVENSBRÜCK**, Jeanne LETOURNEAU, Éd. Archives départementales du Maine et Loire (Angers), 2005, 100 p.

Professeur de dessin internée à Ravensbrück en 1943 pour avoir poursuivi l'enseignement de la liberté, Jeanne Letourneau, durant l'épreuve de la déportation a manifesté avec un courage sans borne une véritable résistance de l'esprit. Cette résistance

et ce courage s'expriment dans la relation écrite de sa détention et, aspect poignant de ce travail, dans des dessins où des personnalités fantomatiques évoluent dans l'horreur inhumaine du camp. Texte et dessins restituent des moments fugaces de la vie quotidienne, où des ombres de femmes semblent survivre dans le royaume des morts. Un ouvrage bouleversant magnifiquement composé et présenté.

**J.-H.L.**

**L'ALGÉRIE (CE PAYS RICHE)**, Pierre BERNIER, 2005, 265 p., 19 euros.

Étonnant titre que celui choisi par Pierre Bernier ! Riche, certes, mais... de possibilités : agriculture, tourisme, sous-sol (minerais de fer entre autres). Après trois séjours en trois périodes différentes, l'auteur nous trace trois portraits de « son » Algérie. D'abord, en 1958, pilote appelé dans l'ALAT, l'Aviation Légère de l'Armée de Terre, il survole le pays avec son Piper-Cub pour des observations de reconnaissance. Camaraderie, enthousiasme pour la beauté des horizons, amitié avec quelques Pied-noirs modestes. En 79-80, deuxième séjour, à Anaba. Le décor s'écroule ! Venu avec sa famille, l'ingénieur Bernier, spécialiste de sidérurgie, participe à l'industrialisation de l'Algérie. Il se débat dans un univers bureaucratique où règnent corruption, concussion, vandalisme, pillages. Troisième séjour, en célibataire heureusement, en 1995, à Skikda. L'ingénieur Bernier revient pour rénover une usine de liquéfaction de gaz, dans un environnement de guerre civile. L'auteur ressent la modernisation du pays et l'émergence de potentiels humains de compétences. L'Algérie promet un bel avenir, mais pour quand ?

**Gérard Dalmaz**

**DU BON USAGE DE LA GUERRE CIVILE EN FRANCE**, Jacques MARSEILLE, Éd. Perrin (Paris), 2006, 171 p., 14 euros.

À travers huit exemples de guerres civiles qui ont marqué l'histoire de la France, du désastre de Poitiers en 1356 aux situations de crise actuelles, l'auteur porte un regard de sociologue autant que d'historien sur un phénomène récurrent qui peut être considéré comme une véritable fonction matricielle de la société française. Quand le climat de peur, créateur de « fractures » au sein de la population, atteint un niveau critique, le changement est inéluctable et alors apparaît l'homme providentiel. Analysant la conjoncture socio-économique contemporaine, l'auteur décèle, au-delà des climats politiques traditionnels et de l'affaiblissement de la classe moyenne, une rupture entre les « abrités » et les « exposés ». Les solutions retenues pour résoudre la crise sont soit l'accommodement, soit la rupture-trahison ou la rupture-élan, dont le choix dépend autant de l'opportunité historique que de la personnalité du décideur. Un ouvrage bien construit fait pour alimenter les débats.

**J.-H.L.**

**LA GRANDE GUERRE, PRATIQUES ET EXPÉRIENCES**, Coll., Éd. Privat (Toulouse),

2005, 412 p., 25 euros.

Cet ouvrage, publié sous la direction de Rémy Cazals, Emmanuelle Picard et Denis Rolland rassemble les compte-rendus des communications de cinquante conférenciers lors des colloques de Soissons et de Craonne, sur les lieux mêmes du Chemin des Dames. Cette étude de la Grande Guerre passe en revue les aspects de l'histoire sociale du conflit aussi divers que les « anges blancs » des hôpitaux, les « munitionnettes », la place du sport, le pacifisme, le rôle de la presse, la carte postale de propagande, les récompenses et les punitions, le suicide, l'épreuve des tranchées, les permissions. Un document original qui intéresse tous ceux, amateurs ou chercheurs, qui veulent mieux connaître les pratiques culturelles d'une période souvent présentée sous le seul angle historique d'une tragédie militaire.

**J.-H.L.**

**ÉCRIRE OU COMBATTRE, DES INTELLECTUELS PRENNENT LES ARMES**, Fabienne FEDERINI, Éd. La Découverte (Paris), 2006, 300 p., 28,50 euros.

À côté de l'intellectuel militant qui livre bataille avec sa plume, l'intellectuel engagé au cœur des combats de la résistance, apparaît comme une exception. L'étude de la vie de deux philosophes, normaliens, Jean Cavailles et Jean Gosset, conduit l'auteur à analyser la nature de l'engagement résistant qui n'est pas seulement une affaire de choix personnels mais de logiques sociales. Le rôle de l'éducation familiale, de la scolarisation à l'École Normale Supérieure, l'expérience militante, modèle deux personnalités très différentes à la destinée exemplaire dans un engagement commun. Cet ouvrage solidement documenté aborde un aspect original de l'édification personnelle de ceux que les historiens appellent les « pionniers de la résistance ».

**J.-H.L.**

**L'ENVOL**, Pierre PAULIAN, Éd. La Société des Écrivains (Paris), 2005, 160 p., 15 euros.

Ce roman raconte l'amitié née entre un vieux montagnard aragonais et un jeune garçon réfugié dans les Pyrénées en 1942. À travers l'histoire de la vie aventureuse du vieil homme, dans le décor somptueux des montagnes, le jeune homme se découvre lui-même puis rencontre l'amour avec la fille du berger. Plus tard, il prend part à la libération de Toulouse et retrouve son père, compromis dans la collaboration avec l'occupant. Ce livre, à la fois initiatique et intimiste, séduit quand il mêle les interrogations de l'adolescence à la fascination de la nature et aux rudes épreuves de l'actualité.

**J.-H.L.**

**PAUL-ALBERT FÉVRIER, UN HISTORIEN DANS L'ALGÉRIE EN GUERRE**, Jean-Marie GUILLON, Éd. du Cerf, 2006, 525 p., 44 euros.

Document intéressant sur les réactions d'un sous-officier face à des « rebelles » algériens, à une période précédant juste la fin des hostilités. Position typique d'un Français faisant son service mili-

taire durant la guerre d'Algérie, ayant de nobles sentiments face à un combat moralement pollué par les deux belligérants. De bonnes intentions, une attitude droite mais aucune ligne constructive pour ramener la paix entre les belligérants !

**François Bertrand**

**DE GAULLE, ENCORE ET TOUJOURS**, Alain GRIOTTERAY, Éd. L'Âge d'Homme (Lausanne-Suisse), 2006, 74 p.

Gaulliste de la première heure, c'est à 18 ans que Alain Griotteray va adhérer, de toute son âme et de tout son cœur, au rétablissement de l'honneur perdu de la France. La Résistance, les missions auprès du gouvernement provisoire à Alger, la vie politique dans le cadre de la Mairie de Paris et de l'Assemblée nationale, les responsabilités au Gouvernement sont autant de situations qui vont le mêler à la saga gaulienne. L'auteur exprime son admiration pour le Général maîtrisant les menaces de guerre civile en 1945 puis en 1958, et exprime aussi ses interrogations devant des choix qu'il n'approuve pas toujours. Un livre très personnel, dépourvu d'amertume, qui apporte, se référant aux événements de l'actualité, une vision clairvoyante de l'après De Gaulle.

**J.-H.L.**

**HISTORIQUEMENT CORRECT, POUR EN FINIR AVEC LE PASSÉ UNIQUE**, Jean SÉVILLIA, Éd. Perrin (Paris), 2003, 455 p., 21,50 euros.

Rétablir la vérité historique est un bien vaste programme. L'auteur a choisi de montrer comment, en analysant et en jugeant le monde d'hier d'après les critères d'aujourd'hui, l'historiquement correct a pénétré la conscience collective contemporaine. Tronquée, falsifiée, manipulée à l'école et dans les médias, la présentation des événements du passé tend à modeler une pensée coupable fondée sur des faits sortis de leur contexte. Ce livre étudie dix-huit points chauds de l'histoire française et européenne, des croisades à la guerre d'Algérie. Heureusement, les conclusions annoncent un renversement de tendance où des historiens authentiques nous permettront de regarder notre propre histoire en face et nous réapprendront à l'aimer.

**J.-H.L.**

**SOUTERRAINS DE LA GRANDE GUERRE**, Jean-Yves BONNARD et Didier GUÉNAFF, Éd. Alan Sutton (Paris), 2005, 128 p., 19,90 euros.

La guerre des tranchées de 1914 à 1918 à jeté les bases d'une société particulière, en partie souterraine. Ce livre l'étudie dans un secteur de l'Oise. Une société avec son urbanisme, son organisation sociale, ses rites, ses lois et même sa culture. Un ouvrage étonnant !

**Hervé Trnka**

**LA BATAILLE DE LA MARNE**, Pierre MIQUEL, Éd. Plon (Paris), 2003, 397 p., 20,50 euros.

En août 1914, la vague déferlante de l'armée allemande mena-

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

ce Paris. La guerre semble irrémédiablement perdue. Ce livre est le récit d'un miracle de l'Histoire. La retraite en plein désarroi des "pantalons rouges" est stoppée grâce à un incroyable renversement de la situation à l'initiative des généraux Joffre, Foch, Gallieni, Franchet d'Esperey. C'est la bataille des Marocains sur l'Ourcq, les taxis, les marais de Saint-Gond, puis la poursuite de l'ennemi déconcerté par la réaction héroïque de l'armée française. Le bilan est effroyable : 250000 morts, blessés et disparus du 15 août au 10 septembre, mais la peur a changé de camp. Il faudra tenir encore quatre ans sur les champs de bataille et dans les tranchées pour voir la fin du cauchemar. La vérité historique, dans cet ouvrage, met admirablement en relief le courage des Poilus qui, en cinq journées atroces, ont sauvé la Patrie.

**J.-H.L.**

**PARIS À NEW YORK**, Emmanuelle LOYER, Éd. Grasset, 2005, 497 p., 21,90 euros.

Entre 1940 et 1945, un grand nombre d'écrivains et d'artistes français quittèrent la France occupée pour New York, capitale intellectuelle du monde libre. Des personnalités aussi diverses que Claude Lévi-Strauss, Jacques Maritain, Jules Romain, Saint-Exupéry, Max Ernst, Saint-John Perse, au cours de leur exil, prirent en charge une forme de parole résistante par leurs écrits, leurs émissions à Voice of America et aussi par leur collaboration avec l'Office of Strategic Service et l'Office of War Information. Cet ouvrage dense, fortement documenté, éclaire un aspect original et peu connu de la "Résistance à distance" où ceux qui l'avaient choisie mêlaient art, littérature et politique.

**J.-H.L.**

**PATRIOTISME ÉCONOMIQUE : DE LA GUERRE À LA PAIX ÉCONOMIQUE**, Bernard CARRAYON, Éd. du Rocher (Paris), 2006, 240 p., 17,90 euros.

Préfacé par Charles Villeneuve, cet essai décrit et analyse l'influence de la mondialisation économique sur le devenir des nations. Une guerre sans merci se livre entre entreprises, entre États par pillage économique, déstabilisations, dumping fiscal et social, avec une brutalité souvent dissimulée. Pour l'auteur, l'hégémonie des grandes puissances sur les communications, l'énergie, la finance impose le développement d'une politique économique à la française allant de pair avec une "repolitisation" du monde. Vaste et urgent programme !

**J.-H.L.**

**LE PRINCE DE CONDÉ, HISTOIRE D'UN CRIME**, Dominique PALADILHE, 2005, 204 p., 22,50 euros.

Dominique Paladilhe s'attache, avec tous les rappels nécessaires, à faire revivre le dernier prince de Condé, Louis-Henri-Joseph de Bourbon, né en 1756 et mort au château de Saint-Leu dans des conditions étranges. On le retrouvera pendu à l'aide de deux mouchoirs noués sur l'espagnolette d'une fenêtre de sa chambre.

Quand il s'était retiré en Angleterre après le "licenciement" de l'armée de Condé, le prince était tombé sous la coupe d'une femme qui fut sa maîtresse quelques temps, Sophie Dawes, née Clarke. Elle deviendra baronne de Feuchères et n'aura de cesse d'être reçue à la cour. Cette intrigante qui alla jusqu'à battre le pauvre duc de Bourbon qui ne s'était jamais remis de la mort de son fils, le duc d'Enghien, avait toujours deux fers au feu. Elle "dicta" au duc de Bourbon, qui était à la tête d'une fortune considérable, le testament qui lui garantissait une situation très enviable après la mort de celui-ci. Le prince de Condé allait-il changer d'avis ? Son trépas arrangeait tout, mais la thèse du "suicide" ne pouvait résister aux détails d'une enquête sérieuse. Avec beaucoup de talent et s'appuyant sur une documentation abondante, l'auteur donne les clés d'une énigme qui ne pouvait être clairement dénouée sans éclabousser indirectement le roi des Français...

**Jacques Dhaussy**

**LE DOCTEUR SCHWEITZER ET SON HÔPITAL DE LAMBARÉNÉ**, André AUDOY-NAUD, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 312 p., 27 euros.

L'auteur, ancien médecin du Corps de Santé colonial, a côtoyé le Docteur Schweitzer à Lambaréné de 1963 à 1966, alors qu'il exerçait lui-même la fonction de médecin-chef à l'hôpital administratif de Lambaréné et de la région du Moyen Ogooué. La volonté de rétablir la vérité sur l'action du Docteur Schweitzer s'est imposée à lui avec les encouragements de confrères ayant œuvré des années durant au Gabon et d'une manière générale en Afrique. Schweitzer avait fondé en 1924 un hôpital de brousse, au milieu de la forêt équatoriale, sur les rives de l'Ogooué, pour soigner les autochtones et parmi eux des lépreux. De vocation religieuse, il était un personnage aux multiples facettes. Pasteur, théologien, philosophe et musicien, il entreprit ses études de médecine à la faculté de Strasbourg à l'âge de 30 ans, pour aller se consacrer à une œuvre humanitaire en Afrique. Soutenue par de riches missionnaires protestants américains, son action à Lambaréné a fait l'objet dans les années 1950 d'un considérable battage médiatique à la gloire du "Grand Docteur" qui reçut en 1954, le Prix Nobel de la Paix. Il avait 78 ans et devint célèbre dans le monde entier. Selon l'auteur, l'histoire de l'hôpital de Lambaréné a été magnifiée. L'engouement mythique suscité et qui perdure, notamment en Alsace, en Allemagne et en Amérique ne peut être attribué à un progrès de l'état sanitaire local, compte tenu de la précarité durable des conditions d'hospitalisation et de l'absence de résultats significatifs concernant la médecine tropicale. Au fil des pages, l'œuvre trop méconnue des praticiens militaires français est évoquée. L'ouvrage est dédié à la mémoire de l'un d'entre eux.

**Valérie André**

**HORNISGRINDE, UN HONORABLE CORRESPONDANT**, Christian DUBUISSON, Éd.

Bénévent (Nice), 2005, 276 p., 20 euros.

Récit romancé de l'itinéraire, en 1964, en pleine guerre froide, d'un jeune sous-officier de l'Armée de l'Air muté dans un escadron de guerre électronique en RFA. Contacté par les services secrets russes et français, il va travailler pour le SDECE. Formé par son officier traitant, l'agent va mener une double vie à l'insu de sa hiérarchie et de ses amis. Quand il découvre que l'adversaire peut aussi avoir des sentiments humains, le doute s'installe. Le prix à payer pour manquement aux ordres sera lourd de conséquences.

**J.-H.L.**

**LA BUTTE SANGLANTE**, Pierre MIQUEL, Éd. Plon (Paris), 2006, 259 p., 19 euros.

Le procès de batailles perdues. En 1915, la Division Marocaine, sur ordre de Pétain, prend d'assaut et occupe la "Butte Rouge" de Vimy. Mais les renforts et le soutien d'artillerie feront défaut pour consolider cette percée victorieuse. Isolés au cœur des lignes ennemies, au prix d'un coût humain considérable, les survivants vont revenir sur leur position de départ. Indécision des chefs ? Carences de la logistique ? Erreur tactique ? Récit méticuleux d'un épisode méconnu de la Grande Guerre, de la genèse et du déroulement d'un désastre, ce livre illustre aussi le sens d'un sacrifice exemplaire.

**J.-H.L.**

**LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**, John KEEGAN, Éd. Perrin-Tempus (Paris), 2005, 560 p., 10,50 euros.

Au-delà de l'étude et de la description des hostilités localisées aux champs de bataille des fronts Ouest, cet ouvrage dense apporte une vision "mondialiste" de la Grande Guerre, avec l'intervention de troupes originaires des cinq continents, l'ouverture du front de l'Est, du Moyen-Orient, de Serbie, l'implication des territoires allemands d'Afrique, le rôle des États-Unis, de la Russie, de l'Italie, du Japon. Sont également étudiés les enjeux maritimes en l'Atlantique, en Mer du Nord, dans le Pacifique. Ces éléments complexes s'imbriquent selon la chronologie et sont accompagnés d'une analyse des événements au fur et à mesure de leur déroulement. Un ouvrage documenté et intelligent qui éclaire la guerre dans ses causes et dans ses conséquences.

**J.-H.L.**

**AU BOUT DE LA GUERRE, 1944-1945**, Fred MARRAS, Éd. de l'Officine (Paris), 2004, 317 p., 22,50 euros.

Le récit se situe au cours de la période troublée et incertaine de la fin de la deuxième guerre mondiale. Des jeunes gens, qui ont pour la plupart vécu le maquis et les réseaux de résistance, vont constituer le 197<sup>e</sup> bataillon de la 1<sup>re</sup> Armée française. Partis du Sud puis affectés en Alsace, ces Pionniers, surnommés soldats-collégiens, en garnison à Mulhouse, découvrent les dissensions entre les habitants restés sur place, les exilés et les "malgré-nous". Ce livre de souve-

nirs, écrit d'une plume leste et sincère, riche de dialogues bien construits, fait partager au lecteur les joies et les peines de la vie quotidienne de Fred, François, Charlotte et les autres, accordant une part importante à la camaraderie et aux relations avec les populations alsaciennes.

**J.-H.L.**

**J'Y ÉTAIS ! UN PEINTRE DANS LA GRANDE GUERRE**, Jean VEBER, Éd. Italiques (Paris), 2006, 304 p., 22 euros.

Nous avons prouvé que les hommes d'intelligence pouvaient être aussi des hommes d'action. Jean Veber a magnifiquement illustré cette affirmation du manifeste créateur de l'AEC. Artiste reconnu internationalement, caricaturiste féroce, à 50 ans, il a tout. 1914, la guerre éclate. Il s'engage sans hésiter, devient un combattant héroïque... et un écrivain, comme en témoigne sa correspondance éditée par son petit-fils. C'est le patriotisme le plus exigeant et le plus simple qui le guide. Un exemple de ces Français qui, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, ont combattu pour la liberté du pays. Un livre à lire par la jeunesse.

**Hervé Trnka**

**LES CHEVALIERS DU CIEL, DE LA FICTION... À LA RÉALITÉ**, François BESSE, Germain CHAMBOST, Frédéric LERT, Jean-Pierre OTELLI, Éd. Altipresse (Levallois-Perret), 2005, 292 p., 20 euros.

Préfacé par le général Richard Wolsztynski, écrit par des spécialistes, cet ouvrage est une mine d'informations sur le combat aérien au 21<sup>e</sup> siècle, mais aussi une réponse aux questions concernant la formation des pilotes de chasse, leurs équipements et les diverses opérations en vol. Il s'adresse à tous les publics et en particulier aux jeunes générations.

**J.-H.L.**

**AMOURS ET GUERRE, 1914-1918, JOURNAL D'UNE JEUNE FILLE**, Jacques-Henri RAVINA, Éd. Bénévent (Nice), 2004, 72 p., euros.

Lettres de combattants de la première guerre mondiale, frères et ami cher, regard d'une jeune Française qui reçoit ces missives venues du monde de l'horreur et de la mort mais aussi du rêve et de l'espérance. Seuls les deux frères reviendront... Une relation poignante qui mêle sentiments personnels et faits historiques dans un texte à la fois mélancolique et passionné.

**J.-H.L.**

**LA MARSEILLAISE D'UN MALGRÉ NOUS**, Léon LAUGEL, Éd. Jérôme de Betzinger.

Très intéressant document historique relatant la vie et les combats d'un Alsacien « malgré nous ». Lecture intéressante pour se faire un jugement personnel de l'intérieur, sur ce qu'ont dû subir ces Français des marches de l'est. Lecture recommandée.

**François Bertrand**

**LA LÉGENDE DE NAPOLÉON**, Sudhir HAZAREESING, Éd. Tallandier (Paris), 2005, 412 p., 27 euros.

Traduit de l'anglais par Robert Sebag, cet important ouvrage est construit sur la distinction du mythe napoléonien né durant le règne de l'Empereur et de la légende édiflée après 1815. L'auteur, Mauricien de culture britannique, analyse les diverses faces du personnage, à la fois grand soldat et habile manipulateur d'une bureaucratie omniprésente, républicain et monarque, tour à tour dévastateur, défenseur du Droit et amoureux des arts et des sciences. Sont décrites et analysées les raisons d'une fascination encore très vive en France et dans le monde, appartenant au patrimoine culturel du monde occidental. Grâce à une documentation administrative d'une grande richesse, ce livre apporte une vision historique éclairée par une fine approche psychologique. La légende continue.

**J.-H.L.**

**QUAND VICHY INTERNAIT SES SOLDATS JUIFS D'ALGÉRIE**, Norbert BEL-ANGE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 303 p., 27,50 euros.

L'antisémitisme des autorités françaises durant les années 1940-1943 en Afrique du Nord a été d'autant plus évident et condamnable qu'il ne pouvait chercher d'excuse dans la pression de l'Allemagne nazie. Ses conséquences furent paradoxales. Le livre de Norbert Bel-Ange le démontre amplement. Ces camps d'internement d'israélites faussement déguisés en camps de pionniers où progressivement sont regroupés les Juifs sont bien des camps d'internement. Le plus étonnant c'est qu'il fut difficile de les fermer après le débarquement. Plus étonnant encore, c'est dans ces camps que se levèrent les premiers volontaires qui renforcèrent l'armée française pour combattre en Tunisie, en Italie puis en France et en Allemagne. Ce livre n'est pas un hommage mais le récit du combat de Français pour leur liberté et leur Patrie.

**Hervé Trnka**

**NELSON CONTRE NAPOLÉON, D'ABOUKIR À TRAFALGAR**, Anne PONS, Éd. Perrin (Paris), 2005, 245 p., 20,50 euros.

Grâce au travail de recherche d'une historienne amoureuse de la mer, le grand affrontement des marines britanniques et franco-espagnoles revit avec l'intensité dramatique d'un scénario catastrophe. Napoléon et Nelson. La bataille de Trafalgar est l'épilogue d'un duel sans merci entre le grand marin et le grand soldat. Cet ouvrage vaut certes par sa très riche documentation, la description saisissante des combats, l'hommage rendu à la valeur des équipages et des chefs, mais surtout par la large vision qu'il apporte d'un accomplissement du destin tracé par le caractère et le comportement des hommes, l'incertitude des tactiques, le poids des traditions. À lire comme un roman.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**ON L'APPELAIT LE « CRABE TAMBOUR »**, Georges FLEURY, Éd. Perrin (Paris), 2006, 330 p., 20 euros.

Le destin du lieutenant de vaisseau Pierre Guillaume illustre la forme la plus absolue du sens du devoir. Cet habile navigateur, officier de Marine engagé de toute son âme dans la guerre d'Indochine, a été profondément marqué par l'abandon par la France des populations qui lui avaient fait confiance. En Algérie, dans les commandos parachutistes, il prend, sur le terrain, part aux combats victorieux mais se sent trahi par la politique de retrait conduite par le gouvernement. En avril 1961, il choisit de suivre les généraux rebelles. Après l'échec du putsch, c'est l'OAS, puis le procès vite expédié, la condamnation. Ce livre, écrit sans esprit polémique donne de Pierre Guillaume l'image exemplaire du soldat, intrinsèque sur l'honneur, et qui a su dire non à un tourment de l'Histoire qu'il considérait comme une trahison. Cet ouvrage solidement documenté est aussi un texte émouvant quand il décrit la solitude de ce personnage d'exception dont la probité et le courage sont confrontés aux ambiguïtés politiques et à la faiblesse des hommes.

**J.-H.L.**

**LETRES D'UN INTERNÉ AU CAMP DE PITHIVIER**, Kalma APFELBAUM (1906-1942), Éd. Belin Cercil (Paris), 2005, 192 p., 19 euros.

Des lettres poignantes qu'un ressortissant étranger de race juive, interné au camp de Pithiviers après le Rafle du Billet Vert, le 14 mai 1941, envoie à ses proches et qui livrent, au jour le jour, les angoisses et les espoirs des détenus jusqu'au moment de leur déportation à Auschwitz en juin 1942. Cette correspondance "officielle" ou souvent "clandestine" en yiddisch, transmise avec la complicité de gardiens ou d'habitants du voisinage, décrit la vie quotidienne des prisonniers placés sous la garde des autorités françaises et sous contrôle allemand. Un document d'une vérité à la fois sincère par l'authenticité du récit et dérangeante par la place qui est faite à la collaboration de l'État français à cette effroyable persécution.

**J.-H.L.**

**LES PITT, L'ANGLETERRE FACE À LA FRANCE**, Edmond DZIEMBOWSKI, Éd. Perrin, Éd. Perrin (Paris), 2006, 579 p., 25 euros.

Deux hommes, le père et le fils, qui ont par deux fois brisé le rêve mondial de la France. Deux hommes qui ont contribué à faire pour près de deux siècles de la Grande Bretagne la première puissance mondiale en éliminant la France de l'Asie et de l'Amérique puis en contenant Napoléon dans ses conquêtes. Cet ouvrage montre ce que peuvent faire des hommes décidés et dévoués sans réserve à leur pays.

**Hervé Trnka**

**LES LARMES DE L'HONNEUR**, Jacques HOGARD, Éd. Hugo et Cie (Paris), 2005, 135 p., 10 euros.

Ce livre raconte, avec sincérité et sans amertume, soixante jours passés dans la tourmente qui a mis à feu et à sang le Rwanda en 1994. La France est autorisée par l'ONU à intervenir pour mettre fin aux massacres. Au commandement d'un des trois groupements de l'opération Turquoise, Jacques Hogard va exécuter cette mission complexe, à la fois militaire, humanitaire et diplomatique. Répondant à la campagne de désinformation des médias étrangers et français, son témoignage rétablit aujourd'hui la vérité sur cette terrible période.

**J.-H.L.**

**ALGÉRIE, 1959-1961, UN APPELÉ RACONTE**, Jean-Marie LENTZ, Éd. de l'Officine (Paris), 2005, 238 p., 22,35 euros.

Cet appelé figure parmi les trois millions qui défilèrent pour la cause de la Pacification. Ce métropolitain sera A.D.L., "au delà de la durée légale", 24 mois au lieu de 18. Le "pompon" de son séjour pour le maintien de l'ordre sera le grade de caporal-chef, en fin de parcours dans le Constantinois. Cet ouvrage est le récit au jour le jour, de la vie d'un chauffeur des véhicules d'une base aérienne, d'un "rampant" parmi les "gonfleurs d'hélice", un planqué pour les innombrables biffins qui "pitonnent" et "djébelisent" dans la neige ou le cagnard. Jean-Marie nous conte donc son quotidien. Modeste, il décrit les crapahuts, patrouilles, escortes, ratissages, bouclages, contrôles et missions diverses de conduite automobile. Son registre a le mérite de la simplicité, du ton direct qui n'en rajoute pas. Presque une impression d'insouciance. Il est vrai que notre conteur sera sélectionné comme chauffeur du colonel Fourquet, futur chef d'état-major des armées. Notre auteur est de ceux qui, revenus à la vie civile, disent, sans doute, que c'était le bon temps, celui de la camaraderie, de la vie sans complications, et aussi de la découverte de ces paysages que l'on ne voit d'habitude que dans les livres.

**Gérard Dalmaz**

**CHRONIQUES DE LA COLONIALE**, préface de François Sureau, GUINAROU, Éd. Italiques (Paris), 2005, 304 p., 21 euros.

Voici un livre rigolo et joliment écrit. C'est la vieille Coloniale : une autre époque, et vécue sous des cieux divers, France et Allemagne, Indochine, Algérie, Afrique Noire d'Ouest en Est. L'ouvrage est pourtant à consommer avec modération. Cette succession de truculences, de bistrot à putes, de beuveries popotières, de combines extravagantes pour le bien du service et la confusion des riz-pain-sel, de chefs pusillanimes et de marsouins roublards et héroïques risque de lasser. Quant à la vraisemblance de ces anecdotes données pour authentiques, les cocasseries accumulées en font douter. Il

faut se méfier des militaires qui écrivent sous pseudonyme. Le procédé leur donne trop de liberté. Celui-ci se présente en héros : Guinarou est le surnom que lui ont donné ses tirailleurs guinéens pour le don qu'il avait de se moquer des balles. On trouvera sévère l'auteur de cette note ? Il y a motif. Guinarou ne ménage pas la hiérarchie : « nous avons risqué trop de fois notre peau pour permettre à un général de s'accrocher une cravate rouge autour du cou ». J'en suis un, et cravaté de rouge. Alors, pour parler comme dans la Coloniale, cocu, bon ! content, non !

**Claude Le Borgne**

**ERICH von MANSTEIN, LE STRATÈGE DE HITLER**, Benoît LEMAY, Éd. Perrin (Paris), 2006, 551 p., 24,50 euros.

Le ressort de cette très remarquable étude repose sur deux sentiments : d'une part l'admiration de l'auteur pour le caractère exceptionnel d'un officier issu de la plus pure tradition prussienne, doué d'une intelligence imaginative d'une extraordinaire qualité, mais aussi, d'autre part, une sombre rancœur contre ce technicien qui soutint le régime hitlérien, non seulement par une acceptation tacite, mais par un engagement dans des actions terroristes nazies. Le premier de ces ressorts inspire une étude passionnante, surtout pour un Français : le général von Manstein n'a-t-il pas mis au point l'attaque de 1940 contre la France, cet acte inattendu qui, en quatre jours, brisa notre pays ? L'auteur nous fait ensuite découvrir de quel génie clairvoyant et lucide fit preuve le général von Manstein en Russie malgré les diktats hitlériens et l'ambiance de méfiance étouffante qui s'épaississait tout autour de lui. On peut cependant regretter que cette biographie pénétrante et renseignée soit parfois un peu alourdie par l'accusation juste, et certainement indiscutable que Manstein n'est pas le tacticien pur et sans tache qu'il a prétendu être. Constamment répétée, l'accusation politique se fait parfois encombrante. Le récit, cependant, est bien mené, l'ouvrage est définitif.

**Henri de Wailly**

**DIEUDONNÉ COSTES, 1892-1973, VAINQUEUR DE L'ATLANTIQUE**, Maurice-Edouard BERTHON, Éd. de l'Officine (Paris), 2005, 319 p., 22,50 euros.

As des as des pilotes de guerre de l'Armée d'Orient, Costes fait de la chasse, de la reconnaissance, de la protection sur Spad, Nieuport et du bombardement sur Bréguet. Après avoir été pilote de ligne à la compagnie Air Union, c'est ensuite pour lui une pluie de records du monde de distance; en particulier avec Paul Codos et, le 1<sup>er</sup> et 2 septembre 1930, la traversée en vol direct de l'Ancien Continent au Nouveau Monde sur *Le Point d'Interrogation* avec Maurice Bellonte, son mécanicien-navigateur. Caractère entier, obstination à toute épreuve,

confiance en sa bonne étoile, ce fut sans contexte le plus grand "raider" du ciel de tous les temps. Ce livre rend facile la compréhension d'une personnalité d'exception évoluant dans une époque d'évolution technique foudroyante et intéresse autant les fervents de l'aviation que les jeunes générations curieuses de destinées aventureuses et exemplaires.

**J.-H.L.**

**LA BATAILLE DE MARIGNANE, 6 JUILLET 2005, LA RÉPUBLIQUE AUJOURD'HUI FACE À L'OAS**, Jean-Philippe OULD AOUDIA et François GAVOURY, Éd. Tirésias (Paris), 2006, 205 p., 20 euros.

Cet ouvrage très personnel et bien documenté analyse l'action de l'Organisation Armée secrète en Algérie, décrite à la fois dans le contexte de l'indépendance de l'ancienne Afrique Française du Nord et dans celui de l'opinion contemporaine. Les faits, violents et sanglants, sont étudiés à l'occasion de drames touchant des proches des auteurs puis présentés sous l'angle des médias avec les ambiguïtés de l'information et de la désinformation. Les rapports des enquêtes, des jugements et des châtements permettent de mieux appréhender les motivations et les agissements de l'extrémisme de l'OAS. Une approche particulièrement sensible concerne la loi de 2005-158 et les réactions suscitées par le sujet de la colonisation qui éveille aujourd'hui encore les plus vives passions.

**J.-H.L.**

**ENFER EN PARADIS, TROIS COMPAGNONS SUR HELL-CAT INDO**, Vice-Amiral d'Escadron Bernard KLOTZ, Éd. Ardhan, 2005, 207 p., 19 euros.

Très mal connus du grand public, les aviateur d'Indochine ont, eux aussi, inscrit des pages de gloire au livre des combats. Le récit du vécu de l'auteur nous plonge, au propre et au figuré, dans des piqués impressionnants dans la cuvette de Diên-Biên-Phu, à travers les tirs des batteries antiaériennes. Quel courage ! Courage qu'il montre également en tant que « biffin » après avoir été cloué dans la cuvette. Courage en tant que prisonnier où les hommes vont dévoiler leurs différentes facettes dans l'épreuve inhumaine des camps viêt-minh. Voilà un excellent livre pour les passionnés d'Histoire, incontournable pour ceux qui s'intéressent particulièrement au conflit d'Indochine.

**Gérard Brett**

**LE SOURIRE DES DIEUX**, Pierre DAVY, Éd Nathan (Paris), 2005, 128 p., 5 euros.

À la fois roman et document, ce court ouvrage situe l'action en 1941, quand le Japon impose à la France de Vichy le démembrement du Cambodge. Le lieutenant de la Chazalière abandonne l'armée française pour rejoindre les combattants qui veulent que le Cambodge reste un protectorat français.

Mais sa compagne vietnamienne va suivre un idéal différent auprès des militants communistes. Un accent de vérité se dégage de ce livre à travers la description d'un monde déchiré entre nationalistes khmers, communistes vietnamiens et combattants japonais.

**J.-H.L.**

**LA RÉSISTANCE SANS DE GAULLE**, Robert BELOT, Éd. Fayard (Paris), 2006, 668 p., 28 euros.

Cet important ouvrage est fondé sur l'exploration à la fois chronologique et "transversale" des rapports de la Résistance et du Gaullisme. Les hommes de Londres, considérés par certains comme des déserteurs du devoir pour qui il est facile d'être "absolu de loin" sont l'objet, de la part des "légitimistes" du gouvernement de Vichy, d'un antigaulisme patriotique. Quand la Résistance de l'intérieur, d'abord individuelle et morale devient une ambition politique et collective, elle pense mériter sa place dans la construction de l'État républicain de l'après-guerre. Cet espoir sera anéanti avec l'édification, par le Général, du mythe de l'unicité de la Résistance, en déjouant parfois les ingénierances des Américains et des Anglais dans la politique française. Construit par la "résistance d'en haut", celle des chefs et excluant la résistance "d'en bas", celle du combattant anonyme, le consensus d'adhésion simplificatrice au gaullisme a fait naître un sentiment de frustration et même de trahison parmi les combattants de l'intérieur, de droite comme de gauche, générateur d'un véritable agaulisme ou d'un gaullisme conditionnel. Grâce à une analyse historique convaincante, ce livre, de lecture aisée, très documenté, éclaire la difficulté d'être politique de la Résistance face à elle-même et face au phénomène gaulliste.

**J.-H.L.**

**LES ANGES EN BONNET DE LAINE**, Hélène VAN DEN HOVE, Éd. Yvelinédition, 2006, 177 p., 19 euros.

Un livre d'une telle intensité émotionnelle que l'on mesure ce qu'il a dû coûter de courage et de souffrance à son auteur. Cet hommage d'une fille à son père - un père unique entre tous - se présente comme un cri d'amour qui ne finira jamais. Si le récit d'une famille française venue s'installer en Algérie touche au plus profond, il se charge aussi du questionnement posé par l'Histoire. Sans polémique, l'auteur a choisi la vérité des faits. Comment un juste à ce point de dévouement, d'humanité envers ceux qu'il faisait vivre, pouvait-il accepter de quitter un pays entré dans sa chair depuis tant d'années, sans aller au bout de la vie, de sa propre vie... Un livre qu'il faut absolument partager avec son auteur, avec tous.

**Micheline Duprey**

## Les ouvrages publiés par nos adhérents (suite)

**JOSEPH PILSUDSKI, 1867-1935**, Jean SIKORA, Éd. Bellona (Varsovie, Pologne), 2003, 112 p., 18,60 euros.

Tour à tour chef des armées, premier ministre, chef d'État et maréchal, Joseph Pilsudski est le personnage clé de la politique polonaise entre les deux guerres. Figure de la résistance du peuple polonais à la mainmise soviétique, d'abord déporté en Sibérie, interné par les Allemands jusqu'en 1918, il bat l'Armée rouge en 1920 et devient l'artisan de la nation polonaise. Une personnalité hors du commun que le lecteur découvre au fil des pages d'un ouvrage très documenté écrit par un historien passionné par ses racines familiales.

J.-H.L.

**LES BLESSURES INCURABLES DU RWANDA**, Christian NOEL, Éd. Paari (Paris), 2006, 103 p., 18 euros.

En mission au Rwanda en 1994 pendant la guerre civile, le docteur Christian Noël découvre la situation dramatique des populations dans un contexte de violences, de dénutrition et de naufrage sanitaire qui lui dicteront un engagement personnel total face à un génocide qui semblait échapper à tout contrôle. Médecine et chirurgie pratiquées dans des conditions plus que précaires, prévention illusoire, mortalité effrayante, autant d'expressions du désarroi physique et moral d'un peuple malgré l'aide internationale. La question de la responsabilité de ce drame est posée mais reste sans réponse. Illustré de photographies parfois cruelles, ce livre conduit le lecteur à s'interroger sur sa propre implication dans le soutien aux victimes de la folie des hommes.

J.-H.L.

**DES HOMMES IRRÉGULIERS**, Étienne de MONTETY, Éd. Perrin (Paris), 2006, 220 p., 17 euros.

Peut-il y avoir une vie après la Légion ? L'auteur montre que presque toujours la Légion a été une formation tout au moins du caractère, une école de courage, d'endurance, un état d'esprit. Pas étonnant que, après la Légion, nombreuses soient les personnalités pour le moins pittoresques et originales.

Hervé Trnka

### LIVRES RECUS

LE RABAT DE GRAND-PAPA, Pierre GANTES, Éd. Mémoires de notre temps (Montpellier), 2004, 60 p.

I COMME ISIDORE, Général Jean HALLO, Éd. Italiques (Triel-sur-Seine), 2002, 256 p., 21 euros.

LÉGION, NOTRE MERE, ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE LÉGIONNAIRE, Collectif, Éd. Italiques, 2003, 280 p., 23 euros.

GARE À VOUS FISC ou LES RISQUES D'UN MÉTIER, SIGER psd. BEAUVALLET, Éd. Société des Écrivains

Micheline Duprey, qui fut la grande amie des Dorgelès, continue ici son portrait de l'illustre auteur des *Croix de bois*, commencé dans la précédente gazette.

## « Le front droit sous les tempêtes »

Dès l'arrivée des Allemands en Aquitaine, Dorgelès quitte Bordeaux pour Marseille. En décembre 1940, il publie un article fracassant dans le journal *Gringoire* « "L'année de l'espoir" : « que faut-il vous souhaiter ? Ce que nous souhaitons tous : retrouver le pays, le pays tout entier ».

À la suite d'un blâme prononcé par Vichy, Dorgelès donne sa démission à *Gringoire*, journal en faveur de la collaboration et de l'antisémitisme. De nouveau, il plie bagages pour se réfugier avec sa femme Hania, dans la maison de son ami Léopold Sabatier, gouverneur de l'Indochine.

On a reproché à Dorgelès de ne pas avoir rejoint la France libre. C'est oublier que sa femme était juive et qu'il ne pouvait l'abandonner. « Quand la France souffre, Dorgelès veut souffrir avec elle » écrira-t-il.

Ayant hébergé, à Montauban, le peintre Raoul Dufy, Juif, Dorgelès est inquiété par la Gestapo en août 1944, mais les Nazis finiront par respecter l'auteur des *Croix de Bois*. Un livre, trop oublié, *Carte d'identité*, (1945), relate les faits.

Après la guerre, Dorgelès va consacrer le meilleur de son temps à l'Académie Goncourt. Élu depuis 1929 au couvert de son "maître" Georges Courteline, il se prépare à 44 ans de présence, dont 19 à la présidence, à dater de 1954. Beaucoup d'affaires ont secoué l'Académie, notamment l'affaire Céline, en 1932. Dorgelès est accusé d'avoir manqué d'audace pour faire voter le Goncourt à Céline. Président actif, le front droit sous les tempêtes, après un demi-siècle au service de la littérature, Dorgelès s'est exprimé en ces termes : « La situation de

l'Académie Goncourt est choquante. Un groupe de pressions y faisait la loi. Avant ma mort, j'aurai remis de l'ordre ».

En 1959, Dorgelès souffre profondément de la disparition de sa femme. « Elle m'a donné 36 années de douceur ». Mais il n'oublie jamais la parole d'Aristote : « Pour vivre seul, il faut être un dieu ou une brute. Je ne suis ni l'un ni l'autre ». C'est pourquoi, en 1960, il épouse Madeleine Moisson qu'il connaissait depuis de longues années et qui vouait à l'écrivain une admiration sans faille. Elle passera 13 années à l'entourer de son affection et à le soigner.

Dans la dernière partie de son existence, les écrits de Dorgelès prennent une tournure philosophique où s'expriment son mépris pour l'argent et son horreur du sentiment de propriété.

Trois titres sont éloquentes : *Tout est à vendre* (1956), *À bas l'argent* (1965) et *Lettre ouverte à un milliardaire* (1967).

Il n'oublie jamais ses amis peintres et écrivains : *Portraits sans retouche* (1952) et *Images*, livre posthume (1975), en sont deux ouvrages témoins. Le Dorgelès des dernières années s'est doucement embourgeoisé et regarde le monde en spectateur, tout en affirmant : « Ce qui ne change pas, c'est la recherche du bonheur et de l'avenir qui reste une vraie richesse. La Providence nous a fait des yeux devant, pas dans la nuque ».

La maladie va le cerner de tous côtés. Une plainte revient sans cesse : « Je ne peux plus, je ne peux plus porter ma plume ». Il s'éteint dans son fauteuil, le dimanche 18 mars 1973. Il laissait un testament : « Je demande à être enterré simplement, comme mes camarades de la Grande Guerre. À mes amis, à mes camarades de guerre, aux confrères qui m'estimaient, enfin à mes lecteurs qui furent pour moi les plus fidèles des compagnons, je demande de m'accorder ce jour-là une pensée, c'est tout ».

Dorgelès repose dans la paix du petit cimetière Saint-Vincent, sur la Butte Montmartre, ce lieu tant aimé qu'il ne quittera plus.

Micheline Duprey



Le général Alain de Boissieu a suivi le général de Gaulle durant toute sa vie.

(Paris), 2006, 152 p., 16 euros.

LA FRANCE LIBRE, Fondation de la France Libre (Paris), 2005, 370 p.

BOEING - B 52, Cinquante ans d'opérations, Frédéric LERT, Éd. Larivière (Clichy), 2005, 240p.

LA DÉMOCRATIE-DÉPASSEMENT, Patrick de FONTBRES-SIN, Éd. Bruylant (Bruxelles-Belgique), 1997, 80 p.

CENT POEMES DE LA MER, Éd. Larivière (Clichy), textes réunis par Albine NOVARINO, photographies de Michel MAIOFISS, 2005, Éd. Omnibus, 212 p., 27 euros.

APPELÉS EN ALGÉRIE, PHOTOS, Michel LE CORNEC-Marc FLAMENT, Éd. du Patrimoine (Monaco), 2000, 80 p., 29,73 euros.

LE CHEMIN DES AMES, Joseph BOYDEN, Éd. Albin Michel (Paris), 2006, 370 p., 22,50 euros.

## Mort d'un grand soldat

Au lendemain de la guerre, le général de Gaulle avait dit, lors d'une promenade à Marly, à celui qui était alors le commandant de Boissieu : « Il faudra écrire un jour vos souvenirs et les publier car c'est avec les témoignages des exécutants que l'on apprend aux jeunes ce que d'autres jeunes ont fait pour la France... »

Il est vrai que le général de Boissieu a bien servi la France. Entré à Saint-Cyr en 1936, dès que la guerre arrive, il se bat. Cavalier, il se bat même au sabre. Lors des combats de juin 1940, dans l'Aisne, il est fait prisonnier. Captif en Poméranie, il s'évade, en mars 1941, vers l'URSS où il sera interné cinq mois avant de rejoindre les Forces françaises libres en Angleterre. Il se retrouve alors au cœur des événements qui permettront à la France d'être présente à la victoire. Attaché à Londres à l'état-major particulier du général de Gaulle, puis commandant le PC du général Leclerc, il va participer, avec la 2<sup>e</sup> D.B. à la libération de la France. Après les combats d'Alsace,

le capitaine de Boissieu termine la guerre à Berchtesgaden où il découvrira un exemplaire de *Vers l'armée de métier* annoté par Hitler...

En janvier 1946, il épouse Élisabeth de Gaulle. Un grand et noble soldat dans tous les sens du terme. Il nous a quittés. Nous le regrettons.

### AEC :

#### Association reconnue d'utilité publique

Gazette de l'association des Écrivains Combattants  
18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication  
**Michèle Tauriac**

Rédacteur en chef  
**Jean-Hubert Levame**

Secrétaire de rédaction  
**Laure-Aimée Saintelette**

Comité de rédaction  
**Micheline Dupray**  
**Jacques Dhaussy**

Imprimerie Véro-Dodat  
Groupe Murcar  
N° commission paritaire : 959D73  
Tirage : 900 ex.

### Prix Roland Dorgelès (suite de la p. 1)

Oui, sa suprême habileté est dans son style, avec un discours et des phrases construits par petites touches, habitué qu'il est à faire aller son interlocuteur au bout de lui-même, par nuances successives - surtout quand cet interlocuteur est un homme politique ; il reformule ses questions - oh ! sans brusquerie, fort poliment, sans avoir l'air d'y toucher ! - jusqu'à ce que l'invité soit amené à dire le fond de sa pensée et à répondre sans éluder à ses interrogations et à celles de ses confrères. Ayant moi-même été parfois son invité, aux *Grands rendez-vous* d'Europe 1, par exemple, je puis vous le dire, il est difficile de résister à son style toujours aimable, mais indirect, mais subtil, mais enrobant, inlassablement !

Yves Calvi, que chacun peut admirer aux manettes de son émission *C dans l'air* sur France 5, l'une des meilleures émissions du service public, mais aussi animateur de débats dans *Mots Croisés* sur France 2, nous donne un autre exemple de grand interviewer, avec son style propre. Yves Calvi est un amateur de phrases brèves, un ciseleur de formules courtes, et qui font mouche, un style aux interrogations si simples, si naïves - en apparence - qu'elles sont, bien sûr, aussi les questions essentielles. Il s'interroge à haute voix, il s'étonne à haute voix. Yves Calvi est un Candide, qui se fait l'écho des questionnements du grand public ».

**Renaud Donnedieu de Vabres**

## ÉCHOS

● **My beaujolais nouveau is rich** titre Viviane de Veziens dans *Le Figaro* : « Le cru 2005 menace d'être un millésime d'exception, promet le groupement professionnel Inter Beaujolais en français. C'est sa dernière parole compréhensible. À partir de maintenant, il ne parlera plus qu'anglais. Fini le cri de guerre *Le beaujolais nouveau est arrivé!* Trop franchouillard. Pour préparer le 17 novembre, jour J de la mise en perce, affiches et écrans, pardon, spots, proclameront : *It is beaujolais nouveau time...* L'idéal serait de faire croire à ceux qui nous trouvent imbuables que ce vin est une invention américaine.

● **English à l'École militaire** Maurice Druon, rappelle que le magnifique amphithéâtre Foch est équipé de fauteuils dont les accoudoirs contiennent un dispositif de vote : « yes ... no... abstain » ! No comments.

● **Chant et sonneries de cavalerie** c'est le titre d'un CD avec livret en quadrichromie qui présente, au rythme des trompettes et des caisses claires des fanfares de cavaleries entrecoupées d'une vingtaine de chants par les Choeurs de Montjoie Saint-Denis. *Commande à Chœur Montjoie Saint-Denis*, « Chez Valérie », 21 rue Campagne-Première - 75014 Paris.

**Le traditionnel hommage aux écrivains combattants morts pour la France au cours des deux conflits mondiaux aura lieu au Panthéon le mercredi 15 novembre à 15 h.**

## La commission de l'histoire vécue

Transmettre la Mémoire à ceux qui en seront demain les dépositaires, c'est à dire à la jeune génération, est la priorité que s'est fixée le groupe de travail placé sous la direction de Gérard Brett.

La Commission rassemble des intervenants volontaires désireux, soit d'organiser des témoignages à titre personnel ou au cours de manifestations consacrées à la Mémoire, soit d'apporter leur concours aux professeurs d'histoire et de géographie afin d'illustrer les cours portant sur des faits dont ils ont été les témoins directs.

Depuis longtemps déjà, des membres de l'Association organisent et animent des réunions auprès des élèves, au sein des établissements, comme au cours de rencontres autour d'un événement ou d'un lieu marqué par l'Histoire. Exposés interactifs, diaporamas, exposition de documents et de photographies, présentations d'ouvrages, autant d'éléments qui captivent l'intérêt d'un jeune public, venu souvent avec parents et amis.

Nombreux sont les membres de l'A.E.C. qui ont répondu à un

## NOS PRIX LITTÉRAIRES

**Les prix littéraires de l'année ont été remis aux auteurs sélectionnés par l'Association des Écrivains Combattants à l'issue de l'Assemblée générale du 27 mars.**

Le prix Claude Farrère, qui récompense un roman d'imagination n'ayant pas reçu un grand prix littéraire a été décerné à Chahdortt Djavann pour son livre *Comment peut-on être Français ?* publié chez Flammarion. En le lui remettant, le général Claude Le Borgne n'a pas manqué de saluer la performance d'un écrivain d'origine iranienne qui n'a pas hésité - en choisissant un titre un peu provocateur - à évoquer de façon brillante l'illustre Montesquieu.

Le prix Robert Joseph, consacré à un ouvrage sur un héros des guerres modernes, est revenu au général Salvan qui a publié aux éditions Italiques *Soldat de la paix, soldat de la guerre*. Ces mémoires d'un valeureux officier français révèlent les convictions morales profondes et élevées de leur auteur. Hervé Trnka les présente, en insistant sur la qualité d'un texte d'excellente facture, qui les met particulièrement en valeur.



Sabine Andrivon-Milton, Annie Laurent, Aurélie Luneau

## Jacques Augarde, notre ami

Jacques Augarde nous a brusquement quittés le 19 juillet dernier.

Âgé de 98 ans, il était le doyen et l'une des personnalités émi-

nentes de l'AEC dont il était président honoraire après en avoir été longtemps le trésorier.

Né en 1908, il a traversé le 20<sup>e</sup> siècle et son histoire s'identifie à celle de la IV<sup>e</sup> puis de la V<sup>e</sup> République. Fils et petit-fils de médecins militaires, il se préparait à une carrière de conseiller commercial puis de journaliste quand la guerre éclate en 1939 ; après l'armistice et l'occupation allemande, il n'aura de cesse de traverser l'Espagne en 1943 pour rejoindre les troupes alliées en Afrique du Nord pour combattre à la tête d'une compagnie de goumiers marocains avec



Jacques Augarde

laquelle il s'illustrera dans la campagne d'Italie puis en France jusqu'en Allemagne.

Remarqué alors, il fera partie de l'Assemblée constituante avant d'être élu dans l'Assem-

## Des ouvrages aussi divers que brillants



Christiane Rimbaud et Pierre Sudreau

Le prix Jacques Chabannes a été attribué à Aurélie Luneau pour son livre *Radio-Londres 1940-1944* (Perrin), qui relate avec talent et précision l'histoire interne peu connue et très complexe des émissions qui ont soutenu le moral des Français pendant les années tragiques de l'occupation.

Le prix Malherbe, attribué à un essai, est revenu à Annie Laurent pour *L'Europe malade de la Turquie*, publié chez Guibert. Le général Claude Le Borgne a souligné la pertinence et l'actualité de ce livre dont l'argumentation précise s'élève au dessus des polémiques.

C'est à Christiane Rimbaud, pour *Pierre Sudreau* publié au Cherche Midi, qu'a été attribué le prix Louis Marin décerné à un ouvrage sur la connaissance de l'homme. Hervé Trnka a fait valoir combien la personnalité si attachante du héros de cette biographie avait été traitée par l'auteur de façon aussi brillante qu'émouvante et subtile.

L'ouvrage historique que consacre le prix Robert Christophe a été donné pour *La Martinière et la Grande Guerre*, chez l'Harmattan, à Sabine Andrivon Milton. Michel Tauriac a salué en termes particulièrement chaleureux les qualités d'écrivain et d'historien dont l'auteur de cet ouvrage a su faire preuve.

Enfin, le prix Marcel Politzer, destiné à une biographie, est revenu à Amaury Lorin pour son *Paul Doumer* chez l'Harmattan. M<sup>e</sup> Blanquer, en remettant son prix à l'auteur, l'a remercié d'avoir su évoquer la mémoire d'un homme d'État qui méritait d'être rappelée en considération de sa personnalité, de son œuvre et de son destin tragique.

On voit que la cuvée 2006 des prix littéraires de l'Association des Écrivains Combattants recèle des ouvrages aussi divers que brillants. Cela augure bien de l'avenir.

Philippe Mestre

**Le 76<sup>e</sup> Après-Midi du Livre** se tiendra le 25 novembre 2006 dans les salons de la Mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement, place du Panthéon, Paris V<sup>e</sup>.

blée législative comme député de Constantine. Il est ensuite maire de Bougie et le demeura jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. Dans le gouvernement Robert Schumann il est appelé en qualité de secrétaire d'État aux Affaires algériennes. Il devient ensuite sénateur puis président de l'association des anciens sénateurs. Il consacra les dernières années de sa vie à la défense des intérêts de ses compatriotes et prendra la tête du Comité de liaison des associations de rapatriés jusqu'à son décès. Il n'a jamais cessé de s'intéresser à l'Académie des sciences d'outre-mer. Il laisse une importante œuvre littéraire et son livre sur les goumiers marocains sert de référence à l'histoire des soldats marocains. Il laisse le souvenir d'un homme politique modéré, toujours humaniste. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Roland Blanquer.

## ÉCHOS

● **Le 18 juin, anniversaire de l'Appel du général de Gaulle**, sera désormais une journée nationale non chômée qui permettra de célébrer la mémoire de ceux qui se sont battus pour la liberté de la France. Cette décision du président de la République a été traduite dans le décret n° 2006-313 du 10 mars 2006 publié au J.O. du 19 mars 2006.

● **Les vétérans s'engagent pour l'emploi** L'appel concerne les 4 millions d'anciens combattants afin qu'ils aident bénévolement les jeunes en difficulté et participent à la lutte contre le chômage. M. Hamlaoui Mekachera, ministre des Anciens Combattants, annonce que les écoles de reconversion professionnelle de l'ONAC seront ouvertes aux jeunes et moins jeunes en recherche d'emploi. En outre, le ministère entend donner l'exemple en recrutant dans ses structures, via des contrats d'avenir, dans les mutuelles, les centres de convalescence, les lieux de mémoire mais aussi dans les structures administratives avec des emplois de secrétaires ou de comptables.